

ÉDITO

L'échec des politiques publiques

Mohamed Choucair



Quel que soit le choc subi, un système a tendance à retrouver son équilibre, c'est-à-dire son identité. Mais il ne la retrouve jamais intégralement. La société, comme les individus, porte en elle la tare des épreuves subies. Parfois, cela augmente sa résistance. Mais le plus souvent cela ouvre la voie au déni. Rien n'est parfait en ce monde, mais c'est une erreur des dirigeants de laisser grandir l'insatisfaction jusqu'à la révolte.

NOUS SOMMES TOUS RESPONSABLES

Nous ne parlons pas seulement du «pouvoir» en place, mais de tous ceux qui partagent ce pouvoir du fait de leurs influences religieuses, politiques, économiques ou sociales. Leurs pères ont eu le mérite de forger un système démocratique dans un environnement autoritaire désuet. Aujourd'hui, ce système est bloqué par leurs fils qui prennent le Liban en otage. Quand nous protestons contre cet état des choses,

ce n'est pas pour jouer un rôle politique, mais pour assumer notre responsabilité économique.

Le pays n'a pas de président car les différents partis briguant ce poste se complaisent dans cette situation. Ce n'est pas un seul poste qui est laissé vacant, mais l'administration dans son ensemble qui est paralysée. L'esprit civique a disparu de la gouvernance. Que pouvons nous attendre du citoyen?

IL Y A DES ÉCHÉANCES À RESPECTER

Les pouvoirs en place sont arrivés à leurs échéances, ils ont le devoir de se soumettre au référendum du peuple. Le pays a changé, la région a changé, le monde a changé; il est inutile de s'accrocher à un navire qui risque de devenir une épave. Qu'il me soit permis de saluer l'exemple de l'ancien chef d'État, Michel Sleiman, qui, par son départ au terme de son mandat, a donné une leçon

de civisme à tous les dirigeants de ce pays.

Une constitution est faite pour durer et pour gérer tous les conflits politiques. Si nous n'appliquons pas scrupuleusement Taëf, la porte sera ouverte à tous les excès, à tous les passe-droits. En un mot, aux pires mésaventures. S'il y a des points à actualiser, et je doute que cela soit une priorité, il existe une procédure parlementaire pour cela. En attendant, il est important de veiller à l'application de cet accord, qui représente un consensus parmi tous les Libanais, et de respecter les échéances.

UN DRAME SOCIO-ÉCONOMIQUE

Ceci dit, les responsables reconnaissent que le pourrissement de la situation politique affecte le monde des affaires. Ce n'est qu'en partie vrai. Ce qui affecte surtout l'économie, c'est l'absence de décisions pour mettre en œuvre les mesures qui permettraient de tirer le pays de son marasme.

LE PRÉSIDENT MICHEL SLEIMAN
A FAIT PREUVE, PAR SON DÉPART,
DE L'ENVERGURE D'UN GRAND
HOMME D'ÉTAT

Il est inutile de présenter encore et encore la liste de ce qui ne va pas, ou des mesures favorables à une reprise. La priorité économique est de restaurer la source première du revenu national

qu'est le tourisme. Pour cela, il ne suffit pas d'une tournée dans les pays du Golfe. La priorité politique est de respecter la constitution et de tenir l'élection présidentielle.

Sinon, il faudra se rappeler que lorsque la croissance était de 8%, on estimait que le tiers de la population vivait en-dessous du seuil de pauvreté. Qu'en est-il maintenant? Avec un nombre de réfugiés équivalent au tiers de la population libanaise, il faudrait au plus vite remettre les pendules à l'heure avant que le Liban ne suive les exemples malheureux de la région. Le souvenir de la guerre civile nous a prévenus jusqu'à ce jour, mais combien de temps cela va-t-il encore durer?

INDEX

Pour de nouvelles politiques en faveur de l'investissement des diasporas en Méditerranée



P.02



Gaby Tamer: «Mettre son travail au service de son pays»



L'industrie du mariage se porte bien malgré la crise



P.07



P.15
Welcoming summer 2014:
The Festivals

P02- Pour de nouvelles politiques en faveur de l'investissement des diasporas en Méditerranée

P03- Échos Arabes

P04- La BEI réitère son engagement envers le secteur privé libanais

P05- Gaby Tamer: «Mettre son travail au service de son pays»

P06- Envers et contre tout: Dream souffle avec succès sa 4ème bougie

P07- L'industrie du mariage se porte bien malgré la crise

P08- La crise n'arrête pas l'essor de nouvelles bières libanaises



P09- Les Coteaux d'Héliopolis: une histoire à succès dans la Békaa

P10- Les «stimulus packages» de la BDL, des plans de relance aux effets insuffisants?

P11- Infos en bref

P11- Le Small Business Act

P12- Tripoli: A city with promise

P13- Publishing Houses

P14- A cooperation agreement between the CCIA-BML and the CCBL.

P15- News in brief

P15- Canadian Delegation in Beirut

P16- Welcoming summer 2014:
The Festivals

P17- Second edition of Souk Ramada-niyat Beirut Festival

P17- Lebanon in Figures

CCIA-BML



P18- Underneath Beirut Stars

P19- PRIME Project to support Inter-generational Learning amongst Jewelers

P19- Conferences and Business Opportunities

P20- Exhibitions

Pour de nouvelles politiques en faveur de l'investissement des diasporas en Méditerranée

Dans un contexte de prise de conscience de l'importance des diasporas, de leurs potentiels d'intégration et de leur compétitivité pour la zone euro-méditerranéenne, le séminaire de Marseille s'est penché les 24 et 25 juin derniers sur cet enjeu et a délivré plusieurs recommandations dans ce sens.

Organisé sous le patronage de Michel Vauzelle, président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, de Jean Roatta, adjoint au maire de Marseille en charge de l'Euro-méditerranéen et de Sergio Piazzì, secrétaire général de l'Assemblée parlementaire de la Méditerranée, le séminaire de Marseille a rassemblé durant deux jours une centaine d'acteurs méditerranéens. Les initiatives mettant en avant le rôle et la place des diasporas se font de plus en plus nombreuses en Europe grâce à l'appui des institutions de coopération et de développement avec les pays du Sud, de nouvelles institutions, programmes publics ou outils privés.

Or la reconnaissance de la valeur et de l'utilité de ces diasporas en tant que populations biculturelles semble encore relativement maigre du côté des décideurs politiques, à l'exception des prises de position claires mentionnées dans le rapport remis par Michel Vauzelle au président français, et intitulé «La Méditerranée de Projet».

De plus, à une période où la croissance de l'Europe est remise en question par une crise, les opportunités sur les marchés du Sud deviennent de plus en plus alléchantes pour les entreprises européennes. Cependant, «on observe un recul, ces deux dernières années, des opportunités sur les marchés du Sud, en raison notamment de la peur du risque politique et de la mauvaise appréhension des changements qui agitent ces sociétés», lit-on dans le communiqué de recommandations publié au terme du séminaire. Le texte ajoute que «les mouvements politiques des trois dernières années appellent un changement de paradigme dans la relation partenariale entre l'Europe et les pays du Sud de la Méditerranée. Les talents biculturels sont un atout pour saisir les opportunités économiques, pour mieux comprendre les aspirations de nos interlocuteurs du Sud et pour développer une relation exigeante et équilibrée avec ces partenaires».

POUR UN MEILLEUR CLIMAT DES AFFAIRES

Il a aussi été souligné que de nouvelles politiques en faveur de l'investissement des diasporas en Méditerranée doivent se concrétiser. Mais, pour se faire, il est nécessaire de lever un certain nombre d'obstacles rencontrés par les porteurs de projets et investisseurs des diasporas. Les participants au séminaire de Marseille sont tous tombés d'accord pour dire qu'il ne s'agit pas de créer un régime d'exception pour les investisseurs de la diaspora, ce qui entraînerait des distorsions avec le tissu entrepreneurial local, mais de soutenir les nouvelles initiatives en tenant compte de la spécificité de ce double statut, d'ici et de là-bas». Il s'agit en effet d'une condition majeure d'amélioration du climat des affaires pour l'ensemble des entrepreneurs. Selon l'étude DiaMed, réalisée par l'agence ACIM en collaboration avec Anima, les principaux obstacles à l'investissement et au développement des activités des investisseurs issus de la diaspora sont la corruption - les difficultés d'accès aux financements, tant public que privé - et les faiblesses de l'infrastructure. Mais aussi une réglementation complexe et imprévisible, des cadres juridiques inadaptés - notamment en raison des droits de propriété mal définis qui freinent l'accès au foncier - et le manque concernant l'accès à une information claire et concrète.

VERS UN PLAN D'ACTION INTÉGRÉ 2015-2020

Parmi les recommandations établies, figure la nécessité de dissocier les incitations à l'entrepreneuriat des politiques de retour, mais aussi d'aller vers un statut plus ouvert permettant la mobilité et la circulation, l'institutionnalisation du dialogue et des partenariats entre les secteurs public et privé. Dans le plan d'action décidé pour la période 2015-2020, il a été conclu de créer dans chaque pays une structure de coordination et de médiation qui devienne



l'interlocuteur unique des investisseurs de la diaspora. Cette structure aura pour mission d'informer sur les opportunités d'affaires et de financement, de faciliter l'implantation des projets, de lever les entraves juridiques, fiscales, foncières et/ou réglementaires. Ensuite, il s'agit de donner la priorité aux dispositifs législatifs afin de faciliter la circulation des compétences en Méditerranée, la portabilité des droits des binationaux et la baisse des taxes sur les transferts des migrants dans les agendas des réunions ministérielles de l'Union pour la Méditerranée et de l'Union européenne, dans les déclarations de l'Assemblée parlementaire de Méditerranée, et dans l'agenda des parlements nationaux. La création d'un «fonds diaspora», souhaité notamment par la BEI, agirait en co-investissement avec les acteurs financiers partenaires (banques, fonds de capital-risque, réseaux de business angels, financement participatif). Il serait doté d'un comité d'engagement mixte composé d'acteurs financiers, de chefs d'entreprises issus des différentes diasporas. De plus, les banques et fonds de garantie devront adapter leurs instruments aux entreprises en développement issues de la diaspora qui ne peuvent être considérées comme primo-créateurs. L'organisation d'une conférence annuelle des initiatives ciblant les talents expatriés en Méditerranée, sous l'égide de l'Union pour la Méditerranée, et associant dans son pilotage les représentants des institutions de financement et de développement ainsi que des structures d'accompagnement des diasporas est aussi à l'ordre du jour. Elle permettra d'assurer une meilleure coordination entre les dispositifs, et d'identifier les freins à lever pour faciliter les expériences entrepreneuriales circulaires, à porter à la connaissance des décideurs politiques. En dernier point sur l'agenda, la création d'une plateforme des réseaux économiques des diasporas euro-méditerranéennes. Avec la mise en place d'une plateforme collaborative qui rassemblerait les associations, réseaux et personnes-ressources des diasporas. Elle permettra l'échange d'expériences entre associations et réseaux, la valorisation des «success stories», et favorisera le montage de projets de coopération entre les réseaux.

OBJECTIFS COMMUNS

L'un des objectifs majeurs est de valoriser les talents expatriés en tant qu'accélérateurs de compétitivité pour la zone Euromed dans l'objectif d'assurer une meilleure coordination et efficacité des dispositifs d'accompagnement de l'investissement de la diaspora, d'accroître la part des investissements productifs dans l'utilisation des transferts, d'utiliser les charges financières comme levier pour l'investissement productif. Parmi les autres objectifs communs, il s'agit aussi de sécuriser les investissements des entrepreneurs des diasporas au Nord et au Sud, de promouvoir la participation des diasporas au développement économique et social des pays du Sud, de soutenir les projets en adéquation avec les besoins locaux en termes de stratégies nationales de développement local, de marché et d'emploi. Et enfin, tout cela dans le but de contribuer à renforcer l'expertise technique et financière des structures d'accompagnement des entrepreneurs de la diaspora.

À la fin de ce séminaire, le comité de suivi des précédentes recommandations s'est engagé à se réunir à deux reprises d'ici fin 2015. •

ÉCHOS ARABES



ÉGYPTE

TONY BLAIR, CONSEILLER ÉCONOMIQUE D'AL-SISSI

L'ancien Premier ministre britannique, Tony Blair, a accepté d'être le conseiller économique du président égyptien, Abdel Fattah Al-Sissi, selon le journal britannique *The Guardian*. Tony Blair participera ainsi dans le «taskforce», financé par les Emirats arabes unis (EAU), et destiné à réformer l'économie égyptienne. La participation de l'ancien leader du Parti travailliste à ce programme en tant que conseiller non officiel ne lui apportera aucun «gain personnel», a précisé son porte-parole.

Actuellement représentant au Proche-Orient du Quartet (Organisation des Nations Unies, Union européenne, États-Unis et Russie), Blair avait manifesté son soutien au régime d'Abdel Fattah Al-Sissi, estimant, en janvier 2014, que «l'armée est intervenue à la demande du peuple afin d'amener le pays à un nouveau stade de son développement démocratique et nous devons soutenir le nouveau gouvernement dans cette tâche».

De son côté, le président égyptien Abdel Fattah Al-Sissi a défendu la récente décision du gouvernement de lever une partie des subventions sur le carburant, dans le cadre de réformes visant à réduire le déficit. Il a souligné à cet égard sa volonté d'empêcher toute faillite du pays et d'éviter à l'Egypte le même sort que celui de la Grèce, dont les décisions sont désormais «dictées par l'étranger».

La décision d'augmenter de 50 % en moyenne le prix du carburant et de l'électricité ainsi que l'imposition de nouvelles taxes sur les cigarettes, les plus-values boursières et les revenus élevés, ont provoqué le mécontentement de la majorité des Égyptiens. Toutefois aucun mouvement social d'envergure n'a pour l'instant éclaté au grand jour.



AÉRONOTIQUE

QATAR AIRWAYS ET EMIRATES CONFIRMENT L'ACHAT DE 200 BOEING 777X POUR PRÈS DE 75 MILLIARDS DE DOLLARS

Qatar Airways a confirmé une commande de 50 long-courriers Boeing 777-9X pour une valeur estimée à 18,9 milliards de dollars.

Cette commande fait suite à une intention d'achat dévoilée au salon aéronautique de Dubaï en 2013 et est assortie d'une option d'achat de 50 exemplaires supplémentaires.

Si ces options étaient appliquées, le montant total de la commande atteindrait 37,7 milliards de dollars.

En complément, Qatar Airways compte commander quatre B777 cargo, avec une option pour quatre autres, pour un montant total évalué à 2,4 milliards de dollars.

En parallèle, la compagnie aérienne Emirates et le constructeur américain Boeing ont annoncé la plus grosse commande de l'histoire de l'aéronautique. La compagnie de Dubaï a confirmé le 9 juillet l'acquisition de 150 B777X, d'une valeur record de 56 milliards de dollars.

La nouvelle version du «Triple 7» avait suscité pas moins de 259 commandes et engagements d'achats lors de sa présentation au salon aéronautique de Dubai en novembre dernier, le plus grand lancement de l'histoire de l'aviation commerciale pour un appareil de cette taille. Sa production devrait débuter en 2017, avec pour objectif une entrée en service en 2020.

Cette percée propulse le géant américain Boeing loin devant son concurrent européen Airbus.

En effet, ce dernier était largement distancé par Boeing au premier semestre, avec 290 commandes nettes enregistrées après 225 annulations. Pour le seul mois de juin, Airbus a enregistré 122 annulations.

Boeing a lui engrangé 499 commandes nettes après 54 annulations au cours des six premiers mois de l'année en cours.



TUNISIE

LA CROISSANCE POURRAIT ATTEINDRE 3% EN 2014, SELON LA BANQUE CENTRALE

Le gouverneur de la Banque centrale de Tunisie (BCT), Chedly Ayari, a estimé que la Tunisie pourrait enregistrer, cette année, un taux de croissance de 2,8%, voire 3%, après trois années de faible croissance, à l'ombre de l'instabilité politique dans le pays.

Ces estimations font écho au rapport publié le 11 juin dernier par la Banque mondiale, dans lequel l'institution a révisé à la hausse ses prévisions pour la période 2014-2016 concernant la Tunisie, prévoyant un taux de croissance de 2,7% en 2014, contre des estimations qui tablaient sur 2,5% en janvier 2014.

Le gouverneur de la BCT a relevé à cet égard l'impact positif de l'emprunt obligataire national qui a permis jusqu'à présent de mobiliser un milliard de dinars. Celui-ci devrait permettre d'alléger le déficit du budget qui risque de s'accentuer suite à l'augmentation du salaire minimum garanti dans le secteur de l'industrie.

Il a également dit s'attendre à une amélioration du taux de change du dinar, après une longue période de dépréciation, révélant que la BCT est actuellement en concertation avec le gouvernement et les partenaires économiques au sujet d'un plan de modernisation des trois banques publiques (Banque de l'habitat, Banque nationale agricole et Société tunisienne de banque).



ARABIE SAOUDITE

LE ROYAUME WAHHABITE, L'UN DES PAYS LES PLUS PERFORMANTS DU G20, SELON LE FMI

L'Arabie saoudite a été l'un des pays les plus performants du G-20 au cours des dernières années, et a soutenu l'économie mondiale grâce à son rôle stabilisateur dans le marché mondial du pétrole, a souligné dans un rapport publié en juillet le Fonds monétaire international (FMI). Une aide financière généreuse a également été fournie aux pays de la région, a ajouté l'institution.

Selon le FMI, l'économie saoudienne a progressé de 4% en 2013, en raison de la forte croissance dans le secteur privé non pétrolier. Le taux de chômage a baissé au cours de l'année écoulée, en particulier parmi les femmes. Quant à l'inflation, elle a ralenti à 2,7% en mai 2014, principalement en raison de la baisse des prix alimentaires, en phase avec la tendance internationale, a ajouté l'institution internationale.

En parallèle, l'économie n'a pas été affectée par la volatilité des marchés financiers mondiaux, et le système bancaire est bien capitalisé et rentable. Les prix élevés du pétrole ont en outre conduit à d'importants excédents budgétaires et extérieurs et les réserves internationales ont augmenté.

Selon le FMI, la croissance devrait ainsi s'accélérer pour atteindre 4,6% en 2014. La croissance du secteur privé devrait rester forte, tandis que la production de pétrole devrait restée inchangée par rapport à 2013. Les projets d'infrastructure à grande échelle et les dépenses sur le logement devront en outre continuer à soutenir la croissance du secteur non pétrolier, a ajouté l'institution de Bretton Woods.

Dans son rapport, le FMI a enfin souligné que la population saoudienne est jeune et de plus en plus éduquée, ce qui représente un atout majeur pour renforcer les acquis et élever davantage le niveau de vie.

La BEI réitère son engagement envers le secteur privé libanais

La Banque européenne d'investissement (BEI), en la personne de son vice-président, Philippe de Fontaine Vive, récemment en visite au Liban, a signé quatre contrats de financement d'un montant global de 121 millions d'euros en faveur des PME libanaises.

Quatre contrats de financement d'un montant global de 121 millions d'euros ont été signés par le vice-président de la BEI avec First National Bank, Fransabank, Byblos Bank et le fonds EuroMena III.

Au Liban, Philippe de Fontaine Vive a réitéré le soutien de la BEI au secteur privé libanais en présence du Premier ministre Tammam Salam et de nombreux officiels et personnalités du secteur privé. «Forts de notre partenariat de qualité, nous sommes plus que jamais mobilisés au Liban. Notre fer de lance est le soutien au secteur privé car il est une des forces vives du Liban», a déclaré Philippe de Fontaine Vive lors de sa rencontre avec Tammam Salam. Seul l'investissement permettra à ce secteur de se développer, d'être innovant et compétitif au niveau régional et à l'international». «Notre priorité commune est la croissance et la création d'emplois nouveaux, notamment pour la jeune génération. En agissant ainsi, nous préparons l'avenir», a-t-il poursuivi.

QUATRE CONTRATS DE FINANCEMENTS

Quatre contrats de financement d'un montant global de 121 millions d'euros ont été signés à la Villa Sursock lors d'une cérémonie qui a notamment rassemblé le directeur général du fonds EuroMena, Romen Mathieu, le président de la First National Bank, Rami el-Nimer, le directeur des investissements de la Société allemande d'investissement et de développement (DEG), Detlef Geldmacher, et le directeur régional MENA de la Société financière internationale (SFI), Mouayed Makhoul.

Dans un communiqué, la BEI a annoncé vers quels postes ces montants seront alloués. Un prêt de 90 millions d'euros contribuera ainsi à soutenir les entreprises locales et à créer des emplois via des lignes



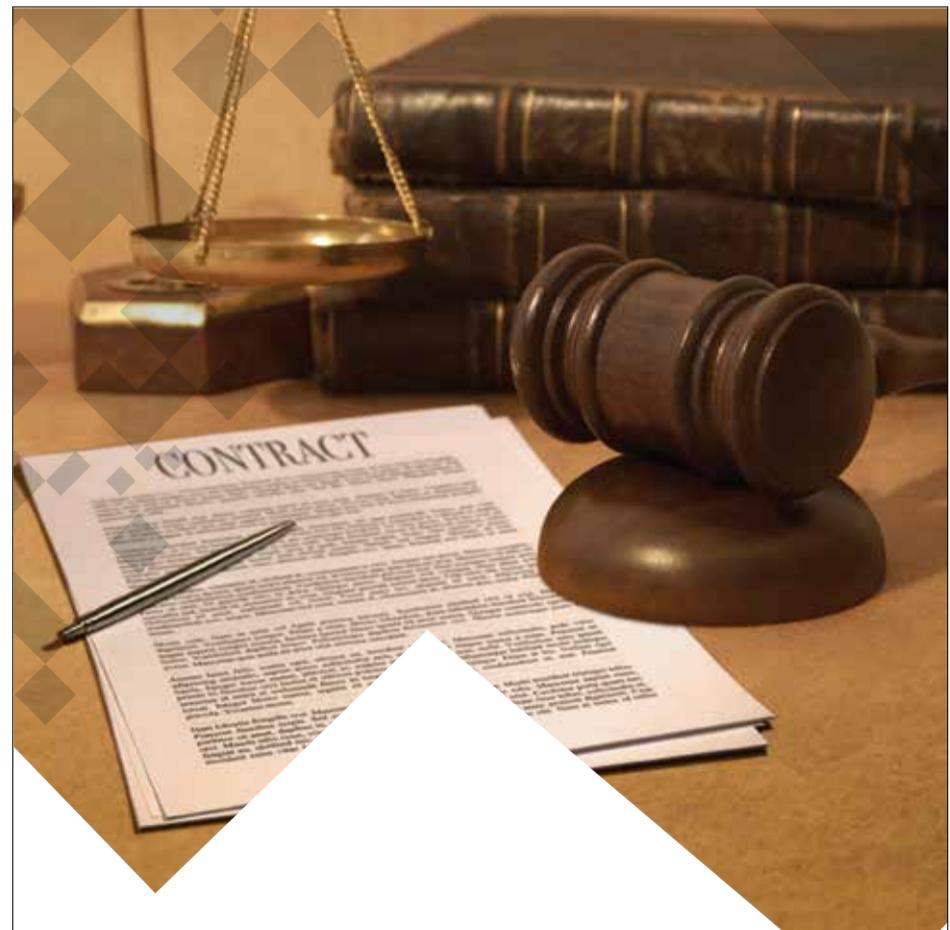
de crédit grâce aux réseaux de Byblos Bank (3e financement BEI) et de la Fransabank. Ces financements seront mis à la disposition d'entreprises dans l'industrie, la technologie et les services, dont le tourisme, la santé et l'éducation.

La BEI a également apporté un investissement de 11 millions d'euros à First National Bank en vue de soutenir le développement du secteur privé au Liban en contribuant au financement des petites et moyennes entreprises (PME) et, par conséquent, à la création d'emplois.

Enfin, forte du succès des précédentes participations, la BEI a décidé de soutenir à hauteur de 20 millions d'euros le Fonds régional d'investissement Euromena III, axé sur les entreprises qui, de par leur potentiel de développement, sont appelées à devenir des champions régionaux.

Au niveau de cet engagement de la BEI pour la First National Bank et pour le Fonds régional d'investissement Euromena III, c'est l'Union européenne (UE) et l'Espagne (Agence espagnole de coopération internationale – AECID) qui s'en chargent.

Partenaire clé, et de longue date du Liban, la BEI mobilise les moyens, les ressources et les compétences pour accompagner le Liban dans sa dynamique de croissance durable, accroître son rayonnement au niveau régional et répondre aux nombreux défis auxquels est confronté le pays, dont les répercussions du conflit syrien. Depuis 1978, près de 1,4 milliard d'euros ont été versés au développement du secteur privé, aux PME et à l'encouragement à l'investissement en général. ☎



ARBITRATION: THE FASTEST AND SUREST WAY TO RESOLVE DISPUTES

The Lebanese Arbitration Center was established in 1995 as the first center of its kind in Lebanon. Specialized in settling disputes arising from commercial, financial, engineering and construction contracts, the center operates in an independent, confidential and transparent manner through well known, experienced and highly reputed arbitrators.



www.ccib.org.lb



For more information
please call 1314 ext 171



غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon

Lebanese Arbitration Center

Gaby Tamer: «Mettre son travail au service de son pays»

La consolidation des relations entre la France et le Liban et le soutien aux PME sont des priorités pour Gaby Tamer, nouvellement élu à la tête de la Chambre de commerce franco-libanaise (CCFL). Il succède à Jacques R. Saadé, qui a souhaité mettre fin à son mandat de 27 ans et qui, à l'unanimité, est désormais élu président honoraire à vie de la CCFL.

En quoi consiste votre programme?

Je souhaiterais tout d'abord rappeler que la Chambre de commerce franco-libanaise est une des premières chambres des pays arabes. Elle a été créée en 1946 par l'ancien Premier ministre et ambassadeur Ahmad Daouk. Se sont notamment succédés à sa tête, Adnane Kassar et Jacques Saadé. Actuellement, nous planchons sur le programme de l'année 2015. Notre objectif est de créer deux hubs, l'un à Paris, l'autre à Beyrouth, dans le but de développer et de renforcer les partenariats entre les sociétés libanaises et françaises. C'est pourquoi nous avons notamment prévu de déplacer le siège de la CCFL de Marseille à Paris. Nous envisageons d'apporter notre aide aux PME en particulier. Comme nous le savons, les multinationales n'ont pas besoin de la CCFL

“
COMME JE LE FAIS DEPUIS PRÈS DE QUARANTE ANS, LORSQUE JE SUIS ENTRÉ DANS LE SECTEUR PUBLIC, JE SOUHAITERAI CONTINUER À SERVIR MON PAYS ET LA FRANCE
”

puisque elles entretiennent des liens directs entre elles. Dans les secteurs industriel ou commercial, les PME françaises pourront donc établir des partenariats et des joint-ventures avec le Liban qui est la porte d'entrée privilégiée pour atteindre les autres marchés de la région. Le siège parisien devrait quant à lui constituer une plateforme d'aide aux entreprises libanaises souhaitant rentrer en contact avec des sociétés françaises. Cette relocalisation devrait par ailleurs faciliter les échanges avec la Chambre de commerce et d'industrie de Paris (CCIP) avec



Les présidents Gaby Tamer et Jacques R. Saadé

laquelle nous entretenons des relations privilégiées.

Quelques mots sur le Conseil d'administration de la CCFL...

De plus, au sein de notre Conseil d'administration nous avons des sociétés de grande envergure françaises et libanaises notamment: Renault, Total France, Alston, Banque Audi Paris. L'ambassade du Liban en France y tient aussi une place clé. Parmi les personnalités présentes au sein de notre Conseil, figurent le gouverneur de la Banque du Liban, Riad Salamé, le président de l'Union des

Chambres arabes, Adnane Kassar, le président de la Fédération des chambres de commerce du Liban, Mohamed Choucair, l'ambassadeur de France au Liban, Patrice Paoli, Roger Nasnas, Sélim Zeené et aussi le directeur de l'École Supérieure des Affaires, Stéphane Attali. Je tiens par ailleurs à remercier chaleureusement Adnane Kassar, «le président des présidents», et le président Mohamed Choucair qui ont fortement soutenu ma candidature auprès de la CCFL. Je leur suis également reconnaissant pour le travail remarquable qu'ils effectuent pour le développement économique et

social du Liban. Ensemble, je suis certain que nous continuerons à relever les défis en faveur du Pays du cèdre car des jours meilleurs pour le Liban sont des must.

Votre vision est-elle dans la continuité de la présidence de Jacques R. Saadé? Sinon, en quoi se distingue-t-elle?

Je ne peux que saluer l'immense dévouement de Jacques R. Saadé, le président sortant de la CCFL, qui a donné pendant 27 ans plus que son maximum pour renforcer les relations commerciales entre les sociétés françaises et libanaises et entre les deux pays. C'est surtout beaucoup de prestige et de travail qu'il a apporté, et c'est pour cette raison, et pour d'autres innombrables encore, que nous ne pouvions que l'élever président honoraire à vie de la Chambre de commerce franco-libanaise.

Comment allez-vous consolider les relations économiques entre la CCFL et la Fédération des chambres de commerce du Liban?

Nos prochaines initiatives vont bien entendu aller dans le sens de la consolidation des relations commerciales entre le Liban et la France, en mettant en avant la nécessité de tisser des liens encore plus forts entre les entreprises libanaises et françaises. La CCFL sera le tremplin des PME des deux pays qui désirent établir ou renfor-

cer leurs contacts réciproques. Nous le ferons à travers des colloques, des conférences et des B2B. J'ai ainsi rencontré plusieurs responsables susceptibles de nous accompagner dans cette tâche. Ma première visite a été au gouverneur de la Banque du Liban, Riad Salamé, qui m'a assuré de son soutien en faveur du renforcement des relations économiques et commerciales entre le Liban et la France. Je souhaite, à l'occasion, le saluer pour le travail remarquable et sans relâche qu'il effectue chaque jour pour le Liban, et son secteur bancaire en particulier, sans oublier qu'il a toujours été aux cotés des instances économiques.

Votre parcours et votre expérience devraient constituer des atouts dans la réalisation de votre mission...

Ma famille a été pionnière dans le secteur de l'industrie et notre groupe, G Tamer Holding, a déjà une longévité de 109 ans. Nous sommes aussi les fondateurs de l'Association des industriels du Liban (AIL) qu'un des membres de la société Tamer a présidé en 1950. Or à cette époque, et pour des raisons politiques, nous nous sommes éloignés de la sphère publique. Ce n'est qu'en 1970, avec mes trois compères Jacques Sarraf, Nicolas Nahas et Sélim Zeené, que nous avons fondé ensemble plusieurs ONG économiques et industrielles. Car dans la vie, il ne s'agit pas seulement de travailler mais de mettre son travail au service de son pays. À quatre, nous avons œuvré en ce sens et nous nous sommes rapidement rendu compte que c'était satisfaisant de servir son pays et ses citoyens. C'est pourquoi je continue encore aujourd'hui à le faire.

Qu'aimeriez-vous que l'on retienne de vous à la fin de votre mandat?

Comme je le fais depuis près de quarante ans, lorsque je suis entré dans le secteur public, je souhaiterais continuer à servir mon pays et la France. Être au service d'une France qui nous a accompagnés et soutenus et qui m'a honoré à maintes reprises de médailles. Le service public, et en particulier l'humanitaire, m'a ouvert de nombreux horizons et m'a donné l'occasion de servir mon pays en créant notamment la Fondation Fawzi Tamer et le Children Cancer Center. ●

Envers et contre tout: Dream souffle avec succès sa 4ème bougie

Organisé par Promofair, Dream 2014 a encore une fois défié les challenges imposés par une situation sécuritaire et économique précaire en apportant du baume aux cœurs des 18 000 visiteurs et participants du salon immobilier.

«Le 24 juin dernier, jour de l'ouverture du salon Dream, et alors que nous installions les derniers stands, un attentat a frappé, le second dans la même semaine», se souvient Nabil Baz, président de Promofair, la société organisatrice du salon. Op-

servi à éclairer et à aider de nombreux acheteurs, investisseurs et constructeurs à prendre les bonnes décisions grâce aux conseils fournis par des experts de renom dans le domaine», assure Nabil Baz. L'organisateur raconte aussi, qu'au vu des rebondissements sécuritaires, des initiatives positives pour rassurer les visiteurs ont été prises. L'émission télévisée «Kalam El Nass» de Marcel Ghanem a été tournée le jour de l'ouverture en direct du salon, souligne Nabil Baz. «Au lendemain de cette émission, on a senti une augmentation du nombre de visiteurs». De plus, Promofair avait tablé cette année sur une très grosse campagne publicitaire et médiatique,



Talk show "kalam el nass" en direct du bie



Nabil Baz inaugure le salon dream 2014

timistes, lui et ses partenaires, ils ont quand même décidé de continuer et d'ouvrir les portes du 24 au 27 juin dernier afin d'accueillir les visiteurs. C'est ainsi que Dream, organisé par Promofair en partenariat avec la Chambre de commerce et d'industrie de Beyrouth et l'Association des promoteurs immobiliers du Liban, a inauguré cette année sa quatrième édition. En 2013, ce rendez-vous incontournable n'avait pu se tenir en raison d'une situation sécuritaire très difficile.

40% D'EXPOSANTS DE PLUS QUE L'ÉDITION PRÉCÉDENTE

L'événement de quatre jours a rassemblé de nombreux promoteurs, consultants immobiliers et institutions financières, offrant aux exposants et aux visiteurs la possibilité de communiquer et de bénéficier des dernières données dans le domaine de l'immobilier, de l'achat de biens à l'investissement. «Des projets résidentiels aux propriétés commerciales, cet événement a

en donnant la parole à ses dix plus grands clients qui ont chacun partagé, dans les colonnes de la presse, leurs rêves d'investissements au Liban. Des citoyens ont également pu exprimer leur rêve du Liban dans de mini films publicitaires conçus par le créatif Ramzi Barakat. Du côté des exposants, leur nombre a augmenté de 40% par rapport à l'édition 2012. Au niveau du nombre de visiteurs, celui-ci a connu un bond de 50% atteignant 18 000 personnes.

PLUS DE CHOIX IMMOBILIERS ET PLUS D'OPTIONS POUR LES ACHETEURS

Dream a été un lieu unique pour répondre aux attentes des futurs acquéreurs, de plus en plus demandeurs d'informations, de comparatifs et de réponses adaptées à leurs besoins, leurs situations et leurs budgets. Des gratte-ciel luxueux aux petits appartements, l'édition de cette année a rassemblé plus de 55 promoteurs immobiliers in-

cluant quatre sociétés régionales, deux turques et deux chypriotes, des institutions financières qui se sont réunies sur l'espace des 10 000 m² du BieL pour présenter aux visiteurs intéressés, investisseurs et acheteurs potentiels un large éventail d'offres immobilières - appartements, villas, studios, bureaux et propriétés commerciales. Outre les projets immobiliers, les visiteurs ont aussi eu l'occasion de discuter avec les banques exposantes et les institutions financières spécialisées dans les prêts immobiliers. «Il a été possible de contracter des accords avec les sept banques présentes sur place qui s'étaient engagées à répondre aux visiteurs intéressés dans les 24 heures sur des possibilités de prêts immobiliers», poursuit Nabil Baz.

MODERNISER LE SECTEUR PUBLIC POUR UN MEILLEUR ESSOR DU SECTEUR IMMOBILIER

Le salon a aussi organisé des tables rondes sur des sujets d'actualité liés à l'immobilier. Les conférenciers, dont un certain nombre de chefs d'entreprise, ont partagé avec des participants les dernières tendances façonnant l'avenir des investissements et des stratégies de

développement. «Les défis qu'affronte le secteur ont été à l'ordre du jour d'une conférence qui a eu lieu en présence du président de la Municipalité de Beyrouth, Bilal Hamad et de Adnan El Hajj, le chef du Service économique du journal Al Safir», raconte l'organisateur qui a aussi tenu à saluer la transparence, la conscience professionnelle et le travail de modernisation effectué sans relâche par Bilal Hamad. En effet, le président de la Municipalité de Beyrouth s'est longuement penché sur les solutions qui permettraient de moderniser le secteur public en affrontant ce qui bloque. «À titre d'exemple, l'obtention d'un permis de construction au Liban peut prendre entre deux et neuf ans de tractations», relève le président de Promofair. «Sachant que dans les pays développés cette formalité nécessite tout au plus un mois», souligne-t-il.

Ce dernier s'est dit par ailleurs «très satisfait de l'excellent travail effectué lors de cette édition 2014 à la lumière de la conjoncture sécuritaire du pays». Il a enfin assuré «qu'en période d'accalmie nous sommes certains que nos 18 000 visiteurs peuvent doubler et que les 55 exposants peuvent tripler».



Table ronde en direct du bieL

L'industrie du mariage se porte bien malgré la crise

Marilyne Jallad

Les budgets faramineux investis sur des mariages grandioses semblent en baisse ces deux dernières années, laissant place à une nouvelle tendance de festivités plus personnalisées et une augmentation des mariages civils.

Le Libanais, toutes catégories sociales confondues, a toujours aimé investir dans les mariages grandioses, à coup de feux d'artifice, de robes de mariées de couturiers renommés, de fleuristes et de traiteurs hors pair. Cette industrie du mariage, pour laquelle il est très difficile d'obtenir des chiffres, est en tout cas certainement un domaine qui fait travailler une part non négligeable de la population, entre traiteurs, décorateurs, artisans, fleuristes, cuisiniers, serveurs, photographes, chauffeurs, vendeurs de tissu, ingénieurs son, techniciens, DJ, etc.

JUSQU'EN 2012, LE MARIAGE ÉTAIT SURTOUT UN ÉVÉNEMENT SOCIAL ET PRESTIGIEUX

Qui ne s'est pas un jour retrouvé invité au mariage d'une connaissance qu'il a vue tout au plus deux fois dans sa vie? Le mariage au Liban est traditionnellement un événement qui dépasse la simple sphère du couple et de leur amour réciproque. Le plus souvent, c'est une occasion pour les parents et futurs beaux-parents de rendre des invitations, de socialiser et «de se faire bien voir», comme on dit.

De nombreux organisateurs de mariages confirment que, jusqu'en 2012, les budgets alloués aux prestations de mariage commençaient à 50 000 dollars, pouvant atteindre le demi-million. L'organisateur rencontré, qui a préféré préservé l'anonymat, assure aussi que ce ne sont pas nécessairement des nantis qui dépensent ces sommes mais des gens de la classe moyenne et aisée qui investissent énormément, allant jusqu'à faire des emprunts bancaires.

Nour, trentenaire, assure que lorsqu'elle s'est mariée, elle a préféré tout organiser seule pour le grand jour en faisant juste appel à un traiteur renommé. «Après avoir rendu visite à plusieurs organisateurs, j'ai remarqué qu'ils prenaient en trop de commissions sur les prestations et les sous-traitances alors que, seule, j'obtenais de meilleurs prix».

déclare-t-elle. Selon cette jeune graphiste, «un organisateur n'est finalement qu'un coordinateur entre différents prestataires de services de l'industrie du mariage, et rien de plus». Elle ajoute qu'ayant l'énergie suffisante pour faire la tournée des prestataires, elle a préféré gagner en économies, épargnant ainsi à son futur mari des frais supplémentaires. Ce qu'elle déplore par ailleurs, c'est que deux des organisateurs rencontrés n'avaient pas de prix fixes pour leur prestations. Zalfa, au contraire, loue les organisateurs. Elle ne voulait pas d'un casse-tête chinois et a opté sans hésiter pour un organisateur, préférant, pour sa part, gagner du temps plutôt que de l'argent.

CRISE ÉCONOMIQUE, CHANGEMENT DES MENTALITÉS, MARIAGE À UN ÂGE PLUS AVANCÉ...

«Ce qui rend les mariages personnalisés, ce sont les mariés», déclare d'entrée, Lina Letayf, directrice du groupe Mie Dorée. Pour la petite histoire, le salon de thé-pâtisserie a été fondé en 1984 par les Abella et Béchara Nammour, rappelle-t-elle.

Cette dernière a développé une cuisine centrale avec traiteur qui organise avec cœur beaucoup de mariages. Elle confie à ECONEWS que la tendance a changé depuis près de deux ans. «On organise de moins en moins de mariages dépassant les 400 personnes», affirme-t-elle en ajoutant «que les jeunes mariés choisissent d'aller de plus en plus vers des mariages plus personnalisés, plus restreints, qui concentrent les amis et la famille proche tout en exigeant les mêmes prestations de qualité, culinaire notamment».

Comment explique-t-elle cette nou-



velle tendance? Selon cette dernière, l'âge du marié est plus tardif. Parmi les autres facteurs évoqués: «la crise économique a certainement un rôle mais c'est surtout le changement des mentalités qui fait que les futurs époux réfléchissent et imposent leurs propres désirs à leurs proches».

À propos des prix des prestations, Lina Letayf, assure qu'avec l'inflation annuelle les prix ont bien entendu augmenté. Mais elle souligne que, bien que les mariages qu'elle concocte soient de plus en plus personnalisés, les exigences de qualité restent identiques. Elle clôt son propos, optimiste, en certifiant que «tous les changements se font le plus souvent en période de crise».

AUGMENTATION DES MARIAGES À L'ÉTRANGER

«J'ai décidé de me marier à Paris car je me marie en civil à la mairie», assure la future épouse, Carla. En effet, au départ, les deux conjoints avaient tout prévu pour se marier au pays en septembre prochain. Or les derniers

rebondissements sécuritaires peu rassurants leur ont fait changer d'avis. «Avec trois attentats kamikazes en une semaine au mois de juin dernier, nous avons décidé de rester à Paris où nous habitons», raconte-t-elle. De nombreuses personnes, comme ce couple, et pour les mêmes raisons, décident de plus en plus de se marier dans un pays où la diaspora libanaise est non négligeable.

Et si la situation sécuritaire ne décourage pas les amoureux, c'est la crise économique qui influe le plus souvent sur les dépenses des futurs mariés. Comme l'ensemble du secteur, le budget des mariés, selon de nombreux spécialistes, tend à se réduire d'environ 10%, et la crise économique n'est pas étrangère, sans oublier des salaires qui stagnent tandis que les prix de l'immobilier, et de la vie en général, ne diminuent pas. Alors les futurs mariés préfèrent être prudents. Malgré ces bémols, l'industrie du mariage se porte bien et les organisateurs tiennent à affirmer en cœur que «même si la crise se ressent au quotidien, les Libanais n'arrêteront jamais de se marier!» ●



La crise n'arrête pas l'essor de nouvelles bières libanaises

Le marché de la bière libanaise a été dominé pendant près de 80 ans par une seule marque. Cependant, ces dernières années, une nouvelle tendance de bières artisanales redessine le marché avec de nouveaux styles et de nouveaux goûts.

Le marché de la bière libanaise, qui représente 5,5 litres de bière consommés par an et par habitant, laisse une grande place à la croissance et à l'essor de nouvelles marques. En effet, le Liban est encore loin des scores américains (80 litres par an/hab) ou européens (75 litres par an/hab).

UNE BIÈRE C'EST RAFRAÎCHISSANT

Ce faible taux de consommation peut être attribué aux différences culturelles entre le Liban et les États-Unis ou l'Europe. En effet, «la bière au Liban est consommée principalement comme boisson rafraîchissante, pour étancher la soif au cours d'une belle journée à la plage, ou en apéro avant de consommer des alcools plus forts en début de soirée tels que la vodka et le whisky», souligne Michel, serveur d'un bar réputé de la capitale libanaise.

«En revanche, les consommateurs en Europe et aux États-Unis consomment la bière comme boisson principale lors des repas ou en soirées», ajoute-t-il. En effet, il a pu aussi apercevoir que, contrairement à la plupart des Libanais, les ressortissants européens qui résident au pays du Cèdre ont l'habitude de consommer plusieurs bières au cours d'une même soirée. Toutefois, en ces temps de crise économique, la bière semble avoir plus de succès car elle reste plus rentable pour les porte-monnaie des jeunes que d'autres boissons, raconte-t-il aussi.

APRÈS 80 ANS DE RÈGNE, ALMAZA EST RATTRAPÉE PAR DE NOUVELLES BIÈRES

D'autre part, les marques importées représentent 21% de parts du marché local, ce qui donne un succès certain aux marques comme Budweiser, Heineken et Corona.

Selon un rapport publié par la BloomInvest, la marque nationale Almaza, fondée en 1933 par la famille

Jabre, continue de régner sur le marché avec quelques 24 millions de litres produits annuellement. Pourtant, ces dernières années, de nouvelles bières artisanales ont vu le jour dont 961 Beer, une marque libanaise vendue à environ 1,6 million de litres.

Selon ce même rapport, le succès d'Almaza s'explique par deux événements: le premier, qui remonte au début des années 60, est l'association d'Almaza avec la bière Amstel (elle-même rachetée plus tard par le géant Heineken).

L'un des fondateurs d'Almaza a, à l'époque, eu l'idée de proposer une participation de l'ordre de 10 % à la marque hollandaise en échange de son expertise technique. Cette collaboration a permis à la marque libanaise d'améliorer sa capacité et sa qualité de production. Le second est l'implantation de Heineken au Liban, le brasseur néerlandais ayant racheté Almaza et Laziza en 2002 et 2003. En faisant de Laziza une boisson uniquement non alcoolisée, Heineken a permis à Almaza de consolider sa position en tant que seule bière locale sur le marché, a aussi expliqué la BloomInvest dans son rapport.

L'ESSOR DES BIÈRES ARTISANALES DEPUIS 2006

Malgré le succès incontestable de qualité et de longévité de la bière Almaza depuis 2006, l'apparition de la bière 961 Beer, a modifié la donne.

Officiellement lancée sur le marché en 2007, 961 Beer, a apporté de la diversification aux consommateurs, se déclinant en plusieurs variétés de la blonde à la brune.

La naissance de 961 Beer tient en une rencontre, celle de Mazen Hajjar et Henrik Haagen en 2005. Mazen rencontre cet homme d'affaire danois en vacances à Beyrouth, quand ce dernier l'aborde dans la rue pour lui demander l'adresse d'un restaurant. Les deux hommes sympathisent, puis réalisent leur envie de monter une affaire ensemble. L'ancien banquier libanais commence alors ses essais dans sa propre cuisine et organise des dégustations, avant de mettre en vente sa production. En 2007, 961 Beer importe des machines du Canada. Quatre ans plus tard, après une fermeture de deux ans pour répondre à la demande grandissante, la brasserie rouvre dans un local plus spacieux et équipé de nouvelles installations. Pour produire de la bière, 961 doit importer des ingrédients d'Allemagne, d'Angleterre, des États-Unis



et de la République tchèque, augmentant drastiquement les coûts de production. M. Hajjar souligne toutefois sa volonté de se développer à l'international et envisage même d'ouvrir une brasserie aux États-Unis. Selon le New York Times, en 2012, la 961 a reçu le prix de la meilleure bière aux Hong Kong International Beer Awards. La marque a écoulé en 2012 l'équivalent de 200 000 caisses de bières en bouteilles et canettes.

COLONEL: UNE NOUVELLE BIÈRE LIBANAISE «MADE IN BATROUN»

L'idée d'une micro-brasserie ne date pas d'hier pour Jamil Haddad, originaire de Batroun. À 30 ans, cet ancien responsable commercial chez Adidas a «tout vendu ou presque» pour réaliser sa passion. «Dès 16 ans, je distillais déjà des liqueurs pour mes amis. En voyageant, j'ai commencé à apprécier la bière, puis je me suis penché sur sa fabrication: je suis parti rencontrer des brasseurs, j'ai fait des stages avant de me lancer», raconte-t-il.

Puis est venu le temps de la réalisation de son rêve: planter sa micro-brasserie, Colonel, dans sa région de Batroun. Le vaste bâtiment de 400 m² sert de micro-brasserie et de restaurant-pub aux amateurs de la région et de ses alentours. «Tout est construit en matériaux recyclés et posé dans un champ, à l'entrée de Batroun, entre la carcasse de béton d'un ancien aquarium, qui n'a jamais vu le jour et

la mer», explique-t-il avec une âme d'écolo. C'est dans ce lieu qu'il produit ses premières bières «Made in Batroun», 100 % naturelles, à peine filtrées, sans sucres ajoutés ni pasteurisation. Elle est déclinée en quatre variétés: Black Irish, Red Irish, Checklager (bière blonde) et German Light.

Un investissement de 2 millions de dollars injectés dans cette brasserie artisanale financée en fonds propres et grâce à un crédit Kafalat a permis cette réalisation. «Colonel, c'est un lieu de vie: une micro-brasserie et un pub-restaurant où l'on peut déguster une bière et grignoter des produits locaux. Par la suite, s'y rejoindront des bungalows à louer», prévoit-il. «Colonel tire son nom d'un spot au large des côtes de Batroun, connu des surfeurs et où nous nous retrouvons souvent», poursuit-il. Si la capacité maximale de production de cette micro-brasserie est de 1 000 litres par jour, le jeune homme envisage la première année de se cantonner à 200 à 300 litres par jour. Il se dit ravi de voir que le marché libanais de la bière a de la place pour ce produit mis en vente sur le marché il y a près d'un mois.

Le marché libanais a aussi accueilli très récemment la bière du Groupe Kassatly, «Beirut Beer», d'un type plus commercial et industriel. En tout cas, pour les amateurs de mousse, le Liban n'a rien à envier aux autres, car sa production de bières augmente en répondant à de plus en plus de diversité de goûts. ●

Les Coteaux d'Héliopolis: une histoire à succès dans la Békaa

La coopérative des Coteaux d'Héliopolis a été fondée par le décret n° 6/2/T en 1999, en partenariat avec le Conseil général de l'Oise et la Chambre de commerce, d'industrie et d'agriculture de Zahlé et la Bekaa.

Le projet est réalisé dans une zone comprenant une population de 28 000 habitants, dont moins de 50% sont des résidents.

Les objectifs de la coopérative sont les suivants:

- Augmentation des revenus des agriculteurs grâce à la plantation des raisins de cuve pour remplacer les cultures illicites.
- Production de raisins et de vin de haute qualité.
- Conservation des ressources naturelles, notamment de l'eau grâce à une culture non irriguée.
- Prévention contre la désertification.

La région, où le projet est réalisé, est très favorable à la culture du raisin. Tout d'abord, les conditions agro-climatiques sont idéales pour les vignes (altitude entre 900 et 1 700 m, et une bonne structure et texture du sol). De plus, la concentration de sucre dans les baies de raisins est favorisée par une période sèche en été et une amplitude thermique de 20 degrés.

La coopérative regroupe actuellement 310 coopérants, dans 11 villages de la région de Deir el-Ahmar/Ainata. La surface totale cultivée est de 220 ha avec une production totale de 800 tonnes de raisins. La production est vendue à des caves libanaises. Cependant, une partie de la production est transformée pour la coopérative sous le nom de «Domaine des Cèdres».

La coopérative offre plusieurs services aux adhérents tels que la commercialisation, l'assistance technique, l'importation de plants de vignes de France, les facilités de paiement, des intrants agricoles à bas prix, ou encore la mise à disposition d'une salle de réunion. La Chambre de Zahlé et la Bekaa offre le service de comptabilité agricole aux adhérents.

Les objectifs futurs de la coopérative sont les suivants:

- Augmenter les superficies cultivées et la productivité.
- Faciliter l'accès aux micros crédits pour l'irrigation, l'augmentation de la production et la mécanisation
- Construction d'une cave coopérative •



Your Health
Your Safety
Your Investments
Our Concern



Les «stimulus packages» de la BDL, des plans de relance aux effets insuffisants?

Bachir Khoury

Face à une situation économique qui ne cesse de se dégrader depuis le début du conflit syrien, la Banque du Liban (BDL) tente, à travers son dispositif monétaire, sa principale arme de combat, de réanimer un corps en déliquescence et devenu presqu'inerte.

Après avoir injecté début 2013 un montant de 1,46 milliard de dollars, dans le cadre d'un programme de relance économique par les crédits, la Banque a annoncé une nouvelle enveloppe de 800 millions de dollars à la fin de l'année dernière, qu'elle compte élargir, selon les récents dires de son gouverneur.

Le principe est simple: l'enveloppe financière est mise à la disposition des banques à un taux d'intérêt de 1%. Celles-ci doivent ensuite prêter l'argent aux particuliers ainsi qu'aux entreprises à un taux maximal de 6%, dans l'optique de la création d'une dynamique vertueuse.

Les secteurs et projets visés sont le logement, l'éducation, l'énergie (notamment les projets d'énergie renouvelable), la recherche et le développement, ainsi que d'autres secteurs innovants et productifs de l'économie.

Toujours dans le cadre de ses efforts de relance, la BDL a également publié une circulaire (no. 331) accordant aux établissements bancaires qui souhaitent prendre part au capital de certaines entreprises (start-up, incubateurs, sociétés de capital risque) des facilités sans intérêt couvrant jusqu'à 75% de leur investissement. Le montant global de l'enveloppe s'élève à 400 millions de dollars. Ce projet vise à renforcer l'économie du savoir au Liban et à soutenir la créativité et l'innovation, nécessaires à l'amélioration de la performance dans tous les secteurs économiques, à créer de nouvelles opportunités d'emploi, à augmenter le PIB par habitant et à assurer un développement durable.

DES EFFETS LIMITÉS?

Si ces plans de relance et de soutien, dont le montant global s'élève à plus de 2 milliards de dollars, sont sans doute louables, leur efficacité, dans le contexte économique actuel, reste difficile à trancher.



Dans une de ces allocutions publiques, le gouverneur de la BDL, Riad Salamé, s'est félicité de la réussite du premier plan lancé début 2013 (1,46 milliards de dollars), indiquant que ce dernier avait contribué d'environ 1,5% à la croissance du PIB réel. Celle-ci se serait élevée à 2,5%, selon les estimations de la BDL. En parallèle, M. Salamé avait tempéré les craintes sur d'éventuels effets inflationnistes, indiquant que la Banque centrale avait recours à plusieurs outils, dont le maintien des taux interbancaires dans un intervalle de 2% à 3%, afin de ne pas dépasser l'objectif d'inflation annuelle de 4%.

Mais cet avis ne fait pas l'unanimité. Selon certains analystes, la croissance économique au Liban n'aurait pas dépassé 1,5% l'an dernier, et ne devrait pas dépasser 1% en 2014, tandis que la contribution des «stimulus packages» à ces niveaux de croissance, déjà faibles, serait limitée. Ces avis se basent sur les estimations de croissance des instances économiques internationales (Banque mondiale et FMI), mais aussi sur certains faits et chiffres-clés assez révélateurs: d'abord, les banques commerciales auraient écoulé près de 70% de la première enveloppe, tandis que 468 millions de dollars (sur les 1,46 milliards injectés) n'auraient pas été prêtés au secteur privé, et auraient été réinvestis dans la deuxième enveloppe de 800 millions de dollars. La BDL aurait ainsi effectivement injecté 332 millions de dollars supplémentaires en novembre dernier.

En outre, l'immobilier aurait accaparé 56% des montants débloqués par les banques, contre 20% pour les projets «verts» et seulement 14% pour les secteurs productifs, selon certaines estimations. La Banque



mondiale estime, elle, que seuls 6% des prêts consentis ont été alloués à des secteurs productifs, où les effets multiplicateurs sont généralement plus élevés que dans des secteurs «statiques», à l'instar de l'immobilier.

Mais au-delà de l'allocation sectorielle, le problème réside au niveau de la confiance des agents locaux et de l'appétit des investisseurs. Au cours des 18 derniers mois, de nombreuses petites et moyennes entreprises (PME) se sont abstenues de concourir de nouveaux prêts, en raison d'un contexte politico-sécuritaire délétère, même si l'activité d'emprunt a globalement progressé en 2013, à 47,4 milliards de dollars (+9%).

Preuve d'une plus grande méfiance, les prêts accordés par Kafalat, l'organisme semi-étatique de soutien aux PME, ont reculé l'an dernier de 15% en volume, à 871 prêts, et de 14% en valeur, à 118 millions de dollars. Autre indicateur: l'indice de confiance des consommateurs, élaboré par la Byblos Bank en collaboration avec l'AUB, qui a chuté au premier semestre de 2013 à son niveau le plus bas depuis son lancement en 2007.

Ces chiffres font écho à la baisse des investissements directs étrangers (IDE), autre résultante de la dégradation de la confiance. Ces derniers ont totalisé 2,83 milliards de dollars en 2013, en recul de 23% par rapport aux 3,67 milliards de dollars en 2012, selon une étude de la Conférence des Nations Unies pour le commerce et le développement (Cnuced). Les IDE s'étaient établis à 3,48 milliards de dollars en 2011, 4,28 milliards de dollars en 2010, 4,8 milliards de dollars en 2009 et

4,33 milliards de dollars en 2008. Sur les six premiers mois de l'année en cours, une légère amélioration a toutefois été notée au niveau de l'appétit des PME, quelque 438 prêts ayant été garantis par Kafalat, en hausse de 13% par rapport à la même période de l'année dernière, pour un montant de 56,5 millions de dollars, en hausse de 4,7% en rythme annuel.

LA RELANCE BUDGÉTAIRE, UNE ALTERNATIVE?

Face à cette situation, l'efficacité du levier monétaire est mise en cause par certains spécialistes. La banque centrale peut, certes, poursuivre ses plans de relance en injectant des liquidités sur le marché, mais ce mécanisme de financement monétaire risque d'être vicié, ou altéré, par une économie statique, où la confiance est si faible qu'elle ne peut provoquer une hausse sensible de la demande.

L'alternative serait ainsi une relance budgétaire, qui consisterait en des dépenses publiques dans des secteurs-clés pour stimuler la demande. Celle-ci aurait un impact plus direct, contrairement à la politique monétaire, caractérisée par des canaux de transmission, dont l'utilité reste tributaire du comportement des investisseurs.

En revanche, le risque d'une relance keynésienne réside au niveau de l'équilibre fiscal; le Liban a connu, au cours des deux dernières années, le pire dérapage financier depuis la fin de la guerre civile, le déficit public dépassant les 4 milliards de dollars l'an dernier, tandis que la dette de l'Etat frôle désormais les 65 milliards de dollars. ●

Le Small Business Act

En réponse à la crise économique et financière qui a secoué le monde, l'Europe a notamment pris l'initiative, en 2008, de créer un Small Business Act dont l'objectif est de venir en aide aux petites et moyennes entreprises (PME). Une notion qui fait lentement, mais sûrement, son chemin au Liban où des initiatives en faveur d'un Small Business Act pour le Moyen-Orient avancent jour après jour.

Pour la petite histoire, cette loi souligne tout d'abord une volonté politique de la part des Européens d'être un support pour leurs entreprises en cas de crise, en particulier auprès des PME les plus fragiles, dans l'épreuve économique et financière.

QUELS SONT LES OBJECTIFS DU SMALL BUSINESS ACT?

Améliorer l'approche stratégique et politique vis-à-vis des PME, promouvoir l'esprit d'entreprise, créer un environnement plus favorable à la création et la croissance des entreprises et accroître la reconnaissance des entrepreneurs par les gouvernements. Les futurs membres européens sont: la Croatie, l'Albanie, la Bosnie-Herzégovine, le Kosovo, la Macédoine, le Monténégro, la Serbie et la Turquie. Quant aux pays de l'Est: l'Arménie, l'Azerbaïdjan, la Biélorussie, la Géorgie, la Moldavie et l'Ukraine. Et enfin les pays du pourtour du bassin méditerranéen: l'Algérie, l'Égypte, Israël, la Jordanie, le Liban, la Libye, le Maroc, les Territoires palestiniens, la Tunisie.

LES DIX PRINCIPES DU SBA OU COMMENT TRANSFORMER LES PRINCIPES EN ACTIONS STRATÉGIQUES

Le Small Business Act a mis en place un cadre stratégique basé sur dix principes qui permettent de guider les pays dans la conception et la mise en œuvre des politiques en faveur des PME. Ces principes ont pour but d'être transformés en actions stratégiques et sont les suivants:

- 1- Éducation et formation à l'esprit d'entreprise
- 2- Loi sur la faillite et deuxième chance
- 3- Régulations administratives: Think Small First
- 4- Réactivité administrative aux besoins des PME
- 5- PME et marchés publics
- 6- Accès aux financements
- 7- Opportunités des PME et marché de l'UE
- 8- Compétences pour les PME et innovation
- 9- Promouvoir la croissance durable «verte»
- 10- Croissance des PME

EXERCICE D'ÉVALUATION, COMPÉTENCES POUR LES PME ET INNOVATION

Par la suite, un exercice d'évaluation est mis en place dans chaque pays concerné pour observer l'état des lieux de ces principes, permettant ainsi d'identifier les progrès faits depuis 2008. Cela permet aussi d'évaluer le benchmarking avec l'UE et d'autres pays dans la région. Cette évaluation est basée sur neufs indicateurs développés par les pays incluant une analyse des besoins en compétences, un accès à la formation, les start-up, la formation en entreprise, la croissance des entreprises, l'accès au marché international, l'assurance qualité, l'entrepreneuriat féminin et les compétences pour le développement durable des PME. ●

INFOS EN BREF



Accord de coopération signé entre le RDCL et l'IPEMED

Dans l'objectif de plancher sur les moyens de rapprocher les rives de la Méditerranée, le Rassemblement des dirigeants et chefs d'entreprise libanais (RDCL) a organisé le 1^{er} juillet dernier une table ronde à laquelle a pris part Jean-Louis Guigou, le délégué général de l'Institut de prospective économique du monde méditerranéen (IPEMED). Au programme, figurait la signature d'un protocole de partenariat entre les deux institutions.



Le ministère libanais des Télécommunications lance un bureau des plaintes virtuel

Le ministère libanais des Télécommunications a annoncé le 1^{er} juillet dernier dans un communiqué, la mise en service d'une adresse électronique, talab@mpt.gov.lb, destinée à recevoir les plaintes, les requêtes ou encore les suggestions et commentaires des usagers. L'adresse de ce bureau virtuel des plaintes vise à renforcer l'interaction entre les télécoms et les usagers, et à promouvoir davantage de transparence.



Prévisions Bloomberg: la croissance du PIB libanais atteindrait les 1,8% en 2014

Selon une étude récente du site Bloomberg, la croissance du PIB libanais atteindrait en moyenne 1,8% en 2014, 2,9% en 2015 et 4% en 2016. Les résultats de cette étude sont basés sur les réponses de neuf économistes et analystes au Liban et à l'étranger. Ces spécialistes ont par ailleurs prévu un taux d'inflation de 4% en moyenne pour 2014, de 4,5% pour 2015 et de 3,4% en 2016. Quant au déficit fiscal, Bloomberg prévoit un taux de 9,6% du PIB en moyenne pour 2014 et de 9,7% du PIB en 2015.



Inauguration du laboratoire de certification de qualité de l'huile d'olive au Liban

Le ministre libanais de l'Agriculture, Akram Chehayeb, et l'ambassadeur italien, Giuseppe Morabito, ont conjointement inauguré fin juin le laboratoire national de certification de qualité de l'huile d'olive à Kfarchima. Selon le ministre, ce laboratoire permettra «d'effectuer une large variété d'analyses conformes aux normes internationales», ajoutant qu'il «s'inscrit dans le cadre d'un projet financé à hauteur de 1,8 million d'euros par l'Italie».



Conférence autour des «Risques pays et notations de crédit»

La Banque Libano-Française (BLF) a organisé, en partenariat avec l'Economic and Capital Markets Research Center (ECMRC) de l'Université de Balamand, une conférence intitulée «Risques pays et notations de crédit». Journalistes économiques et employés de la BLF ont assisté à cette conférence tenue le jeudi 25 juin 2014. Après une introduction de Jamil Koudim, responsable du portefeuille et de l'unité de gestion des obligations à la BLF, le père Paul Douaihy, directeur de l'ECMRC, a donné une présentation globale sur le risque pays et les différentes variables qui doivent être identifiées afin de mesurer ce risque. ●

Tripoli: A city with promise

The 2014 outlook for Lebanon's second biggest city of Tripoli in economic performance is being dimmed by continued absenteeism of a President of the Republic and the region's unstable political situation.

Tripoli, of course is one among the mostly hit Lebanese cities; the previous episode of fights between Bab al-Tabbaneh and Jabal Mohsen, in addition to the Syrian border restriction measures, and Syrian refugees pressure, have reflected more and more negatively on Tripoli's economic situation. The largest negative factor is the absence of internal security & stability as it reflects negatively on Tripoli's businessmen investments as well as foreign investments.

"There are many positive things to expect from Tripoli" said Omar Hallab, CEO of Rafaat Hallab 1881 SAL and President of the Businessmen Association of Tripoli & North Lebanon. He is also an active Board Member at the Association of Lebanese Industrialists (ALI) and the Society of Management & Development Consultants (SMDC).

Since Tripoli is Lebanon's second largest city - its importance is always highlighted negatively in the media - why is that so? What are the details about the socio-economic reality of Tripoli?

We always feel that we have many big issues preventing the city from rising out of its social and economic misery, one of them is the image of Tripoli and how the city is perceived in terms of business, tourism, and life in general.

Of course the media likes and continuously searches for scoops and impressive news to show. The media has long focused on the fights that the city has witnessed recently, and most talk shows on TV were approaching people who had been involved in recent clashes, which have not helped Tripoli's case as it also engraved in their brains "Avoid visiting Tripoli."

Let me tell you an important thing, what is being shown and seen in the media is not the truth about the city. Can you believe that 95% of the citizens living here are rejecting this socio-economic situation, and

want nothing more than to realize their potentials? The city today is eager for political stability and investments in order to restructure itself and compete in the region.

Are there any security plans put in place that can help alleviate the economic sector? Is the government helping?

A security plan was implemented in Tripoli in an attempt to put an end to the clashes that frequently erupted between the city's rival neighborhoods of Bab al-Tabbaneh and

Jabal Mohsen. This plan was very successful and has achieved its objectives. We have noted some im-

Former Prime Minister Saad Hariri's decision to allocate \$4 million to embellish facades on Syria Street in Bab al-Tabbaneh was also a positive signal for investment intentions to encourage reform. A new holding business entity has been created under the name of "Tripoli Development Holding" whereby it gathers the best and wealthiest businessmen in town, presided by MP Robert Fadel, and have now received big budget projects to be studied for near future implementation.

Recently, former Prime Minister Nagib Mikati launched "Themar Tripoli", a \$25 million Fund dedicated for equity investment in projects inside Tripoli. A new association was formed called

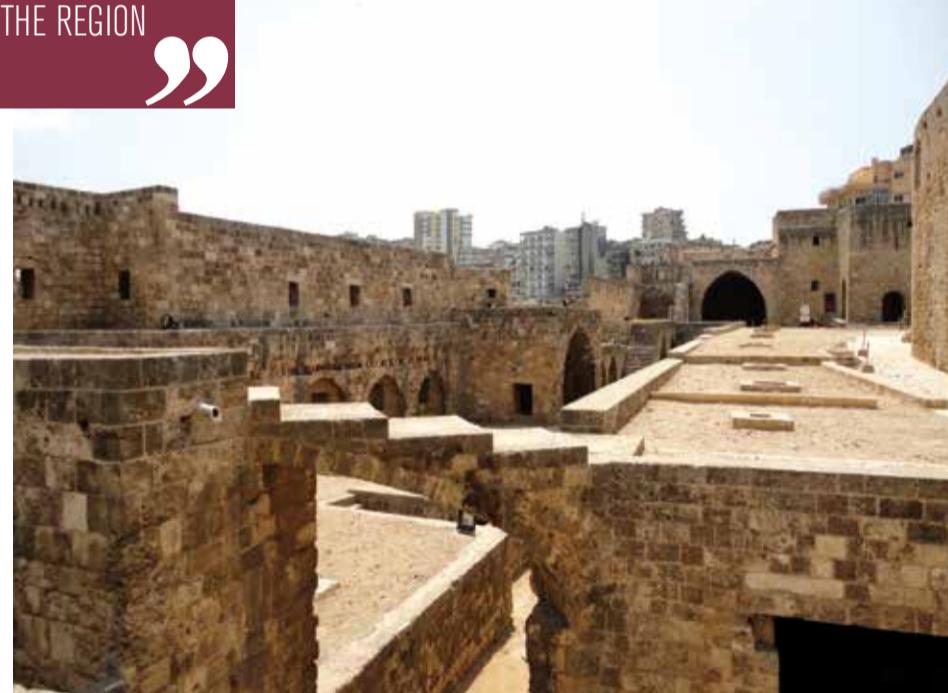
few meters away from the Hotel. A Foul & Hommos breakfast in most well known restaurants of the city will be superb to begin your day.

But what exactly does it take to run a successful business in Tripoli?

First you need to study well the project, the cost of investment should be negligible and the sales prices should be very well studied. We are witnessing lower purchasing power and increased fear for investing in new development projects. The consistency of the stability in the city is a must so trust will regain progressively. The Chamber of Commerce, Industry and Agriculture of Tripoli is striving to bolster the economy, and have organized meetings between economists and businessmen with the aim to boost the economy.

To conclude, there are many opportunities to be seized in order to revive the city and move forward in the right direction. First we need its people, the private sector, to be optimistic about the future and start working hard toward developing plans and investments in actual business in order to open new channels that satisfy potential visitors' needs. We need the municipality to be active on the ground and to ensure a good infrastructure in terms of roads, cleanliness, traffic circulation, and traffic lights. All recent decisions from the government for implementing projects shall be implemented and put in an action plan. Media has to start focusing on the potential economic facilities that can create jobs and attract visitors to the city. We have for example Rachid Karame Exhibition Center, which if funds are allocated, can create a great momentum for the city. Board of directors for the Economic Free Zone shall be appointed as soon as possible by the cabinet; this facility, if well managed, can create more than 4000 jobs in 5 years. Adding to that, the potential we may have if Koulayaat Airport is activated and the city's port capacity is fully used.

It is true that we have wasted an opportunity to take advantage of the situation in the region to attract investments and funds just like when Lebanon benefited from the influx of capital amid the global financial crisis in 2009; however, we still have hope as far as we believe in our capacities and in the empowerment and synergy we may once become all united. •



provements rated between 15 to 20% in some economic sectors like food & beverages, textile, and industries such as furniture and glasses; however, the construction and real estate sectors remain slow in growth and need more time to be re-activated.

The Lebanese cabinet recently cut \$60 million of funds allocated for development projects in the city, including the construction of a railway linking Tripoli's port to the Syrian border, establishing a 550,000 m² land reclamation project near the port to set up the Free Economic Zone, and establishing an underground public transportation station in al-Tal region in downtown Tripoli.

Moreover, there was a constructive big workshop organized by the future Movement in the city targeting economic growth and development.

the 'Businessmen Association of Tripoli & North- BAT-N', aiming to form a strong lobby on decision makers to create value in the city and to help creating good business environments to encourage investment and enhance the economy. A strategic plan has been drafted and approved shall be launched soon.

So how would one describe Tripoli?

A Better Future City... if I am visiting Tripoli, I will pass by the souks and enjoy the arts and history of each souk (soap, gold, clothes, fashion, etc...) There you find special prices on goods that are very attractive for shopping goers. You can have a good cup of coffee and chat in Ashir Aldaye street where all coffee shops are located, have a special dinner at Lamunia Hotel where you can reserve a room and wake up early for a good swimming session in the Miramar resort just a



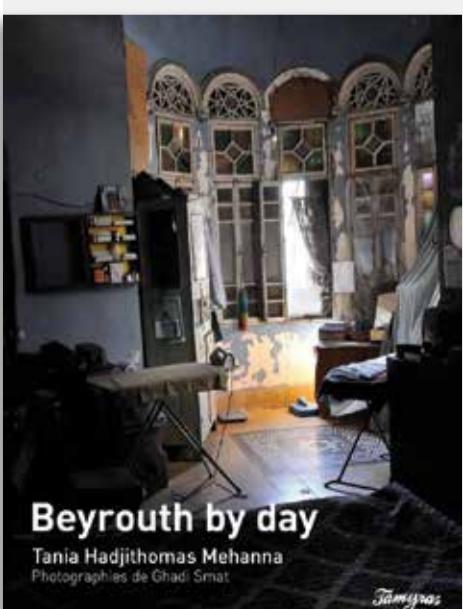
Publishing Houses

Éditions Rawiya, founded in 2012 by Patricia Elias and Dima Samaha or Tamyras Publishing House founded by Tania Mehanna - are just a few names to remember in the industry of literature and communications. Lebanese publishing houses are in greater numbers and have transcended borders, expanding into new territories while building on a trilingual based culture.

What does it take to open a publishing house in Lebanon? And what do owners have to take into consideration?

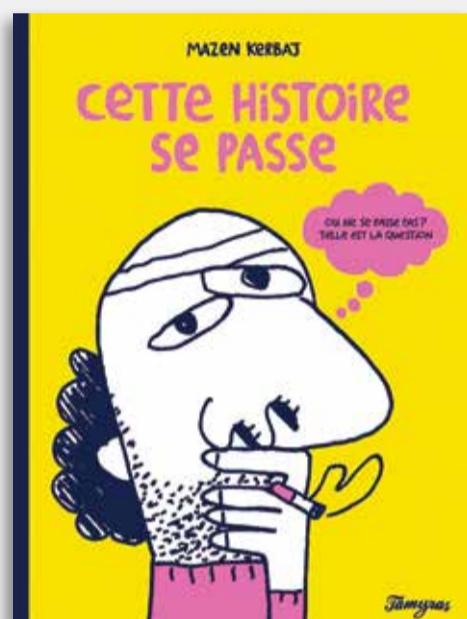
Dima Samaha says "it takes passion, a strong sense of conviction, and a lot of courage and willpower." Lebanon has a long history of publishing, but today unfortunately the risks are higher and the challenges larger. Owners have to be aware that market demand has fallen, people read less and their reading habits have changed. Another concern is the languages they read in, as well as the topics they want to read about, including the kind of books they want to buy. With all that in mind, a publisher in Lebanon today has to find its niche, its readership, and the best way to reach it.

When asked about what makes the Lebanese talent unique, Patricia Elias explains that one has to consider the quality and style of the writing, as talent is found everywhere, and in every language. Elias does not like to compare Lebanese authors to foreign ones, rather she prefers to draw an analysis. The talent lies, she says, "in evoking emotions and stimulating minds. A talented author blends naturally among all other renowned authors." A writer, whose nationality and culture are different than his or her reader, offers an immediate door to diversity and discovery. A Lebanese author being either French or English-speaking, living whether in France or in the United States, can bring on the admiration and astonishment of many, especially if he is successful in writing in a language that is not his own native one. The author is able to achieve something truly unique by offering a new set of tales and stories in a language familiar to the reader.



Beyrouth by day

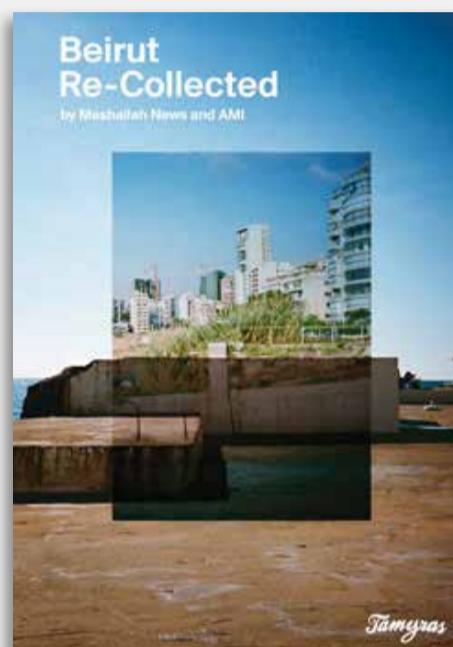
Tania Hadjithomas Mehanna
Photographies de Ghadi Smaït



Elias goes on to say that the Lebanese author is already set apart by his roots and his past, therefore, he has a lot to offer to non-Lebanese readers as he himself is affected by the historical events that have shaped his nation and region, his inspiration is often guided by his intense experience making him eager to «tell and describe». The great author Amin Maalouf, for example, remains in this aspect a traditionalist, and in most of his novels, he addresses themes of history. The origin and commitment of a Lebanese author plays a major role in the choice of his fiction and the character of its people, and in parallel, the public needs to believe in what the authors tell them.

When asked which writers among the Lebanese authors stand out today, Samaha answered that while she is not fond of hierarchy, she is appreciative of Rabee Jaber, Rabih Alameddine, Rawi Hage, and Ramy Zein. Some of them live abroad, and writing about their exiled experience is, in her opinion, something intrinsic to what it means to be Lebanese. Others, like Ramy Zein or Rabee Jaber have a very unique way of creating and building characters to which they give the reader a way into. But there are more than literature in the Lebanese publishing industry. This is why Rawiya also publishes books that tackle, for example, the Lebanese artistic heritage.

Founder of Tamyras, Tania Mehanna explains that it was founded to give exposure and a route to the Mediterranean culture to transcend borders across the globe. "Beirut is very diverse," she said, and that she takes pleasure and time to choose and publish 10 to 12 books per year. Mehanna is a Journalist. She has been in the business for eleven years now, and has opened a branch in



France to help export published books. It is important to believe in the book one chooses and participate in many exhibitions as much as possible in order to present and highlight the book, Mehanna added. In her earlier years, she remembers many young people having an identity crisis when it comes to being Lebanese. Lebanon, she says, has the richness of being trilingual, and she disliked seeing many reject the Arabic language because she believes it is a beautiful one that need to be cherished as much as the French or English. Mehanna has singlehandedly been able to establish a network whereby bookstores in France now carry Tamyras books. She does not like to label Tamyras as Lebanese, stressing that it is simply a publishing house open to all authors from all walks of life who have something to offer. Books, in her opinion, are supposed to travel.

Samaha agrees. She explains that when someone reads a book by a Lebanese author, he is reading a book by an



Tamyras

Youmna Naufal

author. Nationality only comes next. There are many reasons why one decides to read a book by a Lebanese writer: seeking deeper knowledge about a culture, a country or simply an experience. But again, for example, when someone reads Rabih Alameddine, it is a different Lebanese experience than when reading Elias Khoury or Hoda Barakat. It would be wiser that the reader get acquainted with as many Lebanese authors as possible. A major reason books have crossed borders is that many Lebanese authors have published in foreign countries. Publishing outside Lebanon is known to raise considerably the exposure of the author and his work.

Among the books that were published in Lebanon and got a lot of attention outside the country, we cite those bearing the signature of Rabee Jaber and Elias Khoury. They both write in Arabic and collaborate with Lebanese publishing houses renowned for their high standards. These publishing houses work hard for their authors to transcend frontiers by setting up collaborations with foreign publishing houses, distributors, and bookstores. Local publishing houses also attend international fairs and book festivals to promote their authors. The works of local authors, transcended Lebanon, have their works translated into many languages across the world. They owed their success to their talent and unique way to tell a story. A great story remains universally a great one.

Prior to starting her own Publishing house, Patricia Elias first worked at La Revue Phénicienne, a publishing house that was almost 90 years old when she joined it. Its founder was a popular and avid literature fan, kind and witty. He had developed a strong editorial line, focused on poetry. However, the literary world had taken another course, and the public interest had shifted towards what was easier and faster to read. As the digital age took over, it has become a harder task to arouse the interest of readers, while following the trend and trying to find young authors. Elias says she was alone and had to work on innovating and creating the kinds of literary events that still highlighted the art of writing. Over the years a small team was formed, and a new identity was created with eclectic authors joining the house chronicle. The ideas were not lacking, though it took a lot of passion and sacrifice; and as the publishing business is learned primarily on the ground, she acquired a strong and rich experience, met many people and realized that being ambitious, dedicated and demanding were all essential to become an Editor. Éditions Rawiya was born seven years later with the same dynamics. ●

A cooperation agreement between the CCIA-BML and the CCBL.

The Chamber of Beirut and Mount Lebanon and the Brazil-Lebanon Chamber of Commerce (CCBL) entered into a cooperation agreement and signed a Memorandum of Understanding. Dr. Nabil Fahed, Vice President of the CCIA-BML signed the agreement on behalf of Mr. Mohamed Choucair, President of the Chamber. On the Brazilian side, Senator Alfredo Cotait co-signed the cooperation agreement. Also present at the signing ceremony was Brazil's Ambassador to Lebanon, Mr. Afonso Emilio de Alencastro Massot. The agreement aims to develop economic relations between Lebanese and Brazilians at various levels, especially regarding increased trade that includes an exchange of experiences and cooperation at the regional level. It also aims to enhance communication and cooperation between Lebanese

and Brazilian businessmen, and to organize visits to delegations to explore business opportunities in both countries.

The agreement sets a platform for the establishment of the Lebanese Brazilian Business Council, where the Brazilian delegation can contribute in order to achieve the goals set forth in the Convention.

Mr. Nabil Fahed welcomed the Senator. He praised the long term relationship between Lebanon and Brazil by saying "when protocols and bilateral agreements are signed between two countries, they help cement a relationship between two nations. In the case of Lebanon and Brazil, this is not the case." He further explained that this is due to the relationship between the two nations and the two people that date back to decades when thousands of Lebanese



Senator Alfredo Cotait and Mr. Nabil Fahed

saw in Brazil a great destination to explore opportunities, peace and security at the time of war and hardships, the challenge lies today in building on the great affinity that exists between the two nations and elevate it to higher levels.

"The distance was never an issue between Lebanon and Brazil" he said, and continued by stating that with today's communications and transportation advances, the relationship can stand as a model for relationships between nations.

For his part, Senator Cotait stressed the importance of the Convention in the development of economic relations between the two countries, especially with the presence of a large Lebanese com-

munity that is very active in Brazil and can be relied on to play a key role in this context. He also spoke about the importance of Lebanon's economic and its pivotal role in the region, which could be adopted as a center for Brazilian companies to promote their products and services in the Middle East and North Africa.

Brazil's Ambassador noted the presence of large areas of cooperation between the two countries, saying that the establishment of the Lebanese Brazilian business Council was the most important thing he had worked on since assuming his position. He also expressed his willingness to do whatever necessary to make all possibilities available to achieve the desired goals. •



The Brazilian delegation at the CCIA-BML



WORKING TOWARD THE COMMON INTEREST

FCCIAL's aim is to build an increasingly dynamic and globally competitive Lebanese economy and to promote the common interest of the four regional Chambers vis-à-vis the Lebanese Government and other national and international institutions by being:

- The main economic lobbying group in Lebanon
- A versatile service provider
- The Key interlocutor with external parties on economic issues, specifically those connected to commerce, industry and agriculture



Canadian Delegation in Beirut

July 24th, 2014. The Chamber of Commerce, Industry and Agriculture in Beirut received the Canadian Delegation headed by the Minister of Labor & Social Development, and Multiculturalism in Canada, Mr. Jason Kenney. The aim of the visit was to promote economic relations between Canadian and Lebanese enterprises in various business sectors. The President of the Chamber, Mr. Mohammed Choucair, who was honored by this visit, welcomed members of the delegation, and a meeting was held to discuss ways to strengthen economic and trade cooperation between Lebanon and Canada.

Among those present were the Canadian Ambassador in Lebanon Mrs. Hilary Childs Adams, Chairman of the Canadian Chamber of Commerce , Mr. Jean Khoury, and the Lebanese Maronite Bishop of the Lebanese community in Canada, Marwan Tabet. On the other hand, the meeting included the member of the parliamentary committee for Lebanese Canadian relations, MP Dory Chamoun, Vice President of the Chamber, Dr. Nabil Fahed, the former president of the Lebanese - Canadian Business Council, Mr. Carpis Dantsegeyan, and a number of members of the Board of Directors of the Chamber of Beirut and Mount Lebanon as well as the Chamber's Director General, Mr. Rabih Sabra.

Choucair addressed the delegation, stating that Lebanon and Canada share a lot of common values, and "enjoy excellent relations at all levels," adding that Canada being a great friend of Lebanon and the Lebanese, did not ignore the issues in the Middle East and stood by Lebanon in tough times. The region is witnessing difficult challenges, especially for the business sector, yet, the possibility exists for establishing a partnership between the private sector in the two countries that will certainly lead to increased trade, and so allow for the establishment of joint ventures, especially at the regional level, Choucair added.



Minister Kenney and Mr. Choucair



The Canadian Delegation at the CCIA-BML

The President also pinpointed a major issue at the regional level which is the influx of Syrian refugees saying that « it is not only a challenge for Lebanon, but for the international community as well, where Canada can have an active role in the field of social development.»

Mr. Khoury addressed the audience and emphasized the important role of the Canadian Lebanese community, in developing economic relations between the two countries to promote further cooperation between the Lebanese businessmen and their Canadian counterparts.

He announced the organization of a forum next October in Montreal in cooperation with the Chamber aimed at the development of economic relations between the two countries, and the establishment of partnerships between Lebanese exporters and traders of Canadian/Lebanese products to market in Canada.

He also announced that the forum will include the establishment of a ceremony marking the passage of 25 years to set up a Canadian Lebanese Chamber.

Minister Kenney, in his turn, stressed the need to increase trade between the two countries, which have great potential, underlining the importance of Lebanon's economic zone, and the possibility to form a hub for Canadian products marketed in the neighboring countries.

The Minister also spoke about the possibility of cooperation between the Lebanese companies and Canadian counterparts for the reconstruction of Iraq and Syria, in order to secure a solid place for Canada along with Lebanon on all support levels.

After a lengthy discussion about the ideas and steps that would develop bilateral economic cooperation, the two sides agreed to form a joint committee to determine operational procedures and processes to achieve the desired goals.

At the end of the meeting, Mr. Choucair and Minister Kenney exchanged tokens of appreciation. ●

NEWS IN BRIEF



Better known for the capital's glittering nightlife and exclusive beach clubs, Lebanon is launching a new ambitious strategy to promote something entirely different: rural tourism. The United States Agency for International Development (USAID) unveiled a plan to develop tourism in Lebanon and submitted it to industry stakeholders and public officials for their review before the five-year strategy is officially endorsed by the Tourism Ministry. Touching on a diverse range of topics – from marketing existing destinations and developing new attractions to improving regulations and strengthening environmental and cultural conservation efforts – the strategy takes a long-term view at building a culture of rural tourism among the Lebanese. The new initiative comes as Lebanon is suffering a tourism slump, with regional strife and domestic security incidents scaring off many foreign tourists.



Despite the absence of a president, the international community remains committed to supporting Lebanese security services, which are "desperately stretched," according to the U.N. Arab and foreign tourists have booked rooms in five star hotels over Eid al-Fitr as Arab Airline companies have increased the number of their flights to Lebanon by 25 percent during the period, according to a number of hotels and travel agencies. "Middle East Airlines and other Arab airlines have increased their flights to Lebanon to 80 flights mainly from the Gulf countries such as Saudi Arabia, Kuwait and Emirates," according to Jean Abboud, President of the Association of Travel and Tourist Agents in Lebanon. Abboud noted that the airlines' activity will remain this way until September 10, expressing optimism for a great tourism season in August. He also pointed out an improvement by 3.8 percent in the business of travel agencies during the past six months compared to the same period of last year. Abboud's comments were backed by a number of five star hotels that reported high rates of reservations for Eid al-Fitr from July 27 to Aug. 1.



Earlier this week, a video allegedly showing a Lebanese soldier explaining why he had fled to join Al-Qaeda-affiliated Syrian rebel group «Al-Nusra Front» was widely circulated. Special Coordinator Dreka Plumbly downplayed the significance of the act saying «the army has said that this is an individual act, and I have no reason to disbelieve that.» And while the specter of the Islamic State of Iraq and Greater Syria (ISIS) looms large across Lebanon, Plumbly suggested it was unlikely the terrorist organization would make inroads in the country as it has done elsewhere in the region.



An official Lebanese delegation left for Mali to follow up on the investigation into the Air Algeria flight 5107 crash and the repatriation of the remains of Lebanese nationals who perished in the incident. The Foreign Ministry called on relatives of passengers to come forward for DNA testing by calling 03-211-103 or 01-322-543. According to Haitham Jomaa, Director General of Immigrants at the Foreign Ministry, DNA samples were key to identifying and repatriating victims. At least 19 passengers were Lebanese, although several have dual citizenships and authorities are still confirming whether an additional two passengers are also of Lebanese origin. The delegation will include officials from the Foreign Ministry, General Security and the Higher Relief Committee. The first images of the wreckage were discovered by a contingent of French soldiers stationed in Mali. The blackened metal and debris appeared to confirm French President Francois Hollande's statement that none of the 118 passengers or crew survived the crash. Lebanon is expected to announce a national day of mourning for the victims as soon as the remains are repatriated.



The foreign ministers of countries hosting Syrian refugees might hold a conference in Tripoli later this year, according to Social Affairs Minister Rashid Derbas. Although Derbas explained that the preparations for the conference hadn't begun yet, he said that "during the previous conference held in [Jordan's] Zaatari refugee camp, we decided to hold the upcoming meeting in Tripoli based on the request of attending ministers." Tripoli has been calm since April, when the government of Prime Minister Tammam Salam launched a security plan to end multiple rounds of violence between supporters and opponents of the Syrian President Bashar Assad. Derbas said that Turkish Foreign Minister Ahmet Davutoglu was eager that the conference takes place in Lebanon's second city, "as Tripoli is an important center in this issue." ●

Welcoming summer 2014: The Festivals

Lebanon's festivals have always been regarded as some of the best in the Middle-East, offering a colorful line-up of local, regional and international performances that take on the stage from the mountainous regions to the capital Beirut delighting fans every summer. Each year, thousands flock to the country because, as it is said, the summer season kicks off with the festivals. The hard work put in by the different organizers have made Lebanon a leading entertainment hub throughout the world, and citizens and tourists that the country can still offer peaceful nights for all ages to enjoy.

• **Baalbeck International Festival** which was founded in 1956, lights up its columns in the ancient ruins of the Temples of Bacchus and Jupiter and features artists such as Lebanese Singer Assi Hellani and Romanian Soprano Angela Gheorghiu dubbed by the New York Sun "the world's most glamorous opera star." Making a theater breakthrough, Gerard Depardieu and Fanny Ardent perform in La Musica Deuxième, a play by Marguerite Duras.

• **Jounieh International Festival** highlights one of Lebanon's most beautiful Mediterranean Sea coast with its famous fireworks and activities. After the 2nd season's highly successful tour of "The Voice", the new talent comes to Lebanon for the 3rd season.

• **Beiteddine Art Festival** is set in a magnificent venue, a 200 year

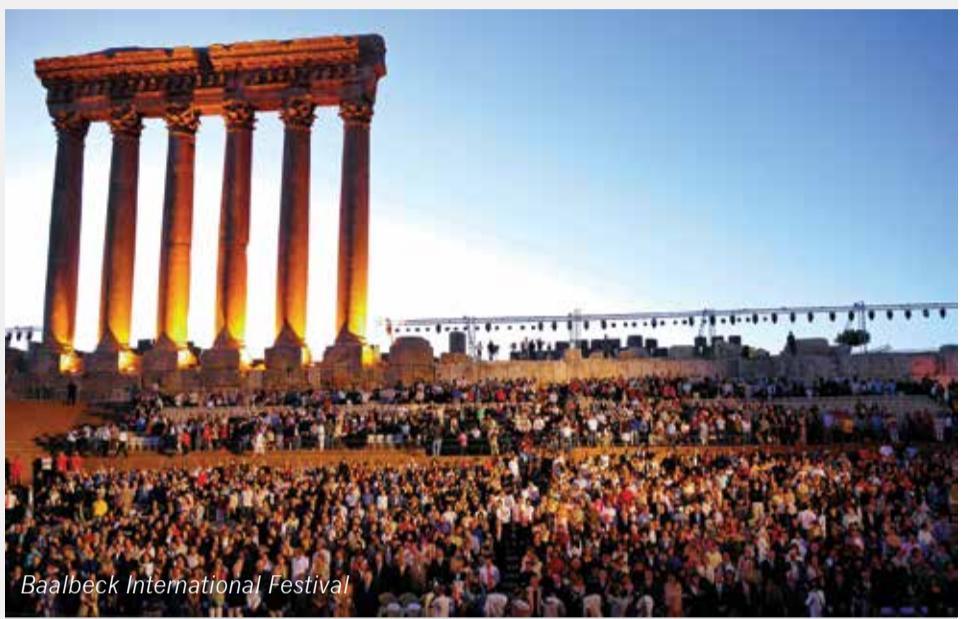
old palace in the Chouf mountains that has in years passed welcomed an array of stars, and this summer, soul singer Joss Stone makes her Lebanese debut as well as Platinum Jazz singer Katie Melua. Lebanese diva Magida El Roumi opened the festival this year, enchanting both new and old generations with her golden voice.

• **Byblos International Festival** is always cited among the most famous festivals in Lebanon. Set in an open air theater, it features legendary and composer Yanni who is back to Lebanon by popular demand, the iconic British band Massive Attack, and the acclaimed Oud player Marcel Khalife amongst others.

• **Ehdniyat International Festival** is set in what locals call "The Garden of Eden", where nature and culture merge to create a magical setting with the cool summer breeze taking over at night. Renowned Spanish singer Julio Iglesias with over 300 million records sold worldwide, continues to serenade with his greatest hits and returns to Lebanon to make dreams come true. The Tenors of the XXI Century have been attracting fans all over the world with their operatic performances as they combine opera and modern music.

• **Batroun International Festival** takes place in a city that is 50 km north of Beirut and is known for its beaches and its lemonade. Yes! you read it right... fresh lemonade! This year Dj Bob Howard puts his electronic track shoes on, offering visitors the dance floor for an unforgettable Ibiza yet Beirut night!

• **Beirut Holidays** is the center, the capital, the city you've heard about endlessly and it brings a series of concerts, shows, and events. The line up includes a tribute to the late artist Wadih El Safi, Lebanese singer Elissa, and Canadian singer Garou.



Baalbeck International Festival

Byblos Festival's Artistic Director and Producer Nagi Baz says that although expectations were high for this summer, there has been a severe drop in sales compared to last year. A drop of 35%, he explains, is not limited to the festivals, but rather to the whole tourism industry that has been affected by the regional turmoil. And like many other festival organizers, Baz believes that the country has been accustomed to this roller coaster of events affecting sales and promotions. However, in addition to shortness in cash in the short term, there is a fear for the future that the need for entertainment will be extinguished, and that is pretty dangerous.

Last year, people were still in the mindset that the situation is just a transitory cloud that will eventually dissipate. This year, Baz stresses, there has been collectively a recognition that the clouds are here to stay, and a solution should be sought in order to weather the storm. As a promoter, Baz says, it is the organizers' responsibility to bring exciting shows to Lebanon and not to give in to compromises on festival programs because of the regional turmoil. In other words, the solution lies in promoting events as if it were in any other country, and although it is hard to disconnect from the reality, we find artists willing to visit and perform. So, how do they keep them coming? Baz explains, experience has helped festival organizers establish trust with the management team of the artists, and therefore they do not try to oversell Lebanon, they explain the reality as it is. Lebanon is safe even though there are regional woes. Word of mouth has also helped because many of the artists, who had genuinely enjoyed their stay in the country, have chosen to come back despite intimidating local incidents, but organizers have managed to preserve everyone's safety. The warmth of the Lebanese public makes the visiting artists the best ambassadors for Lebanon.

How do they get better every year? Baz says «as music fans, organizers know what artists to attract in order to please the Lebanese people». Lebanon has a global culture and everything that works abroad, works also in the country. Byblos, for example, was preserved throughout the civil war. Most importantly, Baz explains that for him it is a vital process, he could not imagine himself doing anything else. All festival organizers would like their festivals to shine, sending a message of hope to Lebanon and another message of civilization to the rest of the world.

Baz has been working for the Byblos festival for the last 14 years and prior to that he worked for the Baalbeck festival for 5 years; and as time goes on, he challenges himself to try to get the best artists for the country and its people. This is his dream and the festival works make that dream become true. •



Byblos International Festival

Second edition of Souk Ramadaniyat Beirutiya Festival 4 days of live entertainment and festivities in the heart of Beirut



The second edition of Souk Ramadaniyat Beirutiya Festival has opened its doors to add joy and familiarity to the holy month of Ramadan.

An initiative by Makhzoumi Foundation, a recognized leader in civil society development programs throughout Lebanon, the annual Souk Ramadaniyat Beirutiya Festival held at BIEL from July 3 to 6, and featured family-friendly entertainment, unique gift items and consumer goods, Lebanese food, shows and games, as well as traditional song spectacles to bring in the festivity and create an ambience of togetherness during the holy month of Ramadan.

The official opening ceremony took place on July 3rd in the presence of H.E. Minister of Tourism Michel Pharaon, Mrs. Randa Nabil Berri, spouse of Parliament Speaker and Mrs. Lama Tammam Salam, Prime Minister's spouse as well as ministers, ambassadors, top officials, social and media figures and NGO representatives.

The Chair of the Makhzoumi Foundation, May Makhzoumi, noted in her welcome speech that this initiative aims at helping the Lebanese forget disconcerting events and to encourage positive trends of dialogue and interaction among the Lebanese coming from different religious and social backgrounds, uniting them in one place to rejoice in the spirit of Ramadan.

Managed by Hospitality Services, organizers of HORECA – Souk Ramadaniyat Beirutiya features a program of daily events and activities



made to entertain guests of all ages inspired by Ramadan moods. Kids and teens alike were spoiled this year with a charming Aladin play, thrill-filled FIFA games, fun camel rides with prince Zanjibar and his sweetheart Amoura, magical Hakawati stories and the famous Tabbal.

TV icon Chef Richard was also there to bring out the culinary skills in every person; and while Dijkman Martin revived the shoemaking traditions, Caracalla showed off the troop's amazing dance costumes that have dazzled millions of spectators, decade after decade. The happy moments spent there could be archived with Chafic W. Ariss photography.

And that's not all! A sneak peak at Beirut's rich cultural heritage at the Art Bazaar with some 100 Lebanese designers and over 30 painters and sculptors have displayed their stunning work; the Souk also featured a unique handicrafts bazaar with the participation of more than 30 NGOs; A traditional Lebanese village rich in live demonstrations added spice to the whole authentic experience.

From 3 to 6 July, Souhour and shisha were available while enjoying a great selection of live performances including:

- Fayrouz tunes and Oriental mix with DJ Mecano
- The amazing Twirling Dervishes
- Sindibad musical show and dance
- Fayrouziat with Leyla Bou Habib
- Al Fayhaa choral
- Wasla Rouhaniya



- Scene comedy stage play
- Jospheh Issa on Oud and Daff
- Religious Anachid by Al Ishraq Band
- Aline Lahoud and her band

ABOUT MAKHZOUMI FOUNDATION

Makhzoumi Foundation is a private non-profit Lebanese organization, established in 1997 by Fouad Makhzoumi, and currently chaired by May Makhzoumi. The Foundation aims at developing civil society, helping individuals better contribute to their economical and environmental growth through the development of their level of education, information technologies, entrepreneurship and awareness. Makhzoumi Foundation has five ongoing programs: Vocational Training, Health Care, Micro Credit, Development Projects programs.

Contact Information

Tel: +961 1 660890

Fax: +961 1 663901

Email: info@makhzoumi-foundation.org

Website: makhzoumi-foundation.org



Lebanon in Figures

Ref.	Indicator	Billion LBP	Billion US\$	Details
10	Growth	%1.50		2013
11	GDP	67,522	44.79	2013
20	Inflation (%)	%2.70		2013
	CPI	%1.65		Jan.-2014Apr.2014
21	M1	7,860	4.99	April 2014
22	M2	70,190	46.04	April 2014
23	M3	170,990	111.63	April 2014
24	M4	181,229	118.30	April 2014
30	Balance of Payment	1-	0.85-	May.-2013Apr. 2014
31	Current Account	8,171-	5.42-	Jul. -2012Jun. 2013
32	Balance of Trade	26,390-	17.5-	May. 2013 -Apr. 2014
40	Unemployment	%8.10		-2013 Estimated
41	Working force	%45.80		-2013 Estimated
42	Population	4.09 mn		-2013 Estimated
43	Population 64 - 15 y.	2.67 mn		-2013 Estimated
51	State Budget Deficit	6,514-	4.32-	Feb. -2013 Jan. 2014
52	Budget Revenues	14,272	9.46	Feb. -2013 Jan. 2014
53	Budget Expenditures	20,786	13.78	Feb. -2013 Jan. 2014
54	Public Debt	98,699	65.45	April 2014
55	Debt Service	5,780	3.83	Feb. -2013 Jan. 2014

* Sources: ABL (54), BDL (21, 22, 23, 24, 30, 31), CAS (11, 20, 41, 42, 43), Customs (32), Ministry of Finance (51, 52, 53, 55), Worldbank (10) ●

Underneath Beirut Stars

It has been labeled the soul of the Middle-East where people come to spend unforgettable lively nights underneath the stars. A wave of rooftop bars, restaurants and dance clubs is sweeping Lebanon. World Cup matches were hosted with giant TV screens illuminating the ambiance, NGO fundraisers were featured, Hollywood celebrities have launched tours and made special appearances and that's just the start. The father of all rooftops is SKYBAR, the only one that still stands today as the oldest and most popular venue. It is featured in every touristic guide and on many top 10 lists. CEO Chafic El Khazen takes us back to how it all started and how it became what it is today.

Eleven years have passed since its opening in 2003, and SKYBAR remains one of the leading rooftops in the world, changing Lebanon's nightlife forever - what inspired you to open it then?

When we first launched the first SKYBAR on the rooftop of the Palm Beach Hotel, it was merely an idea I had with some of my closest friends. I had just returned back from Los Angeles, and needed to kick-start my career with a project. The thought of launching the first rooftop bar in Lebanon seemed to be the right choice back then. A perfectionist in nature, this project turned out to be one of the biggest learning experiences of my life.

Why a rooftop? What advantage you thought would work as a visionary?

There weren't any back then. We needed to create something unique, new and exciting. The location was definitely a plus. Overlooking the magnificent Lebanese coastline and the Mediterranean Sea, the venue offered a view that was unmatched in the market.

We also wanted to create a concept for the summer season, taking advantage of an open-air layout, which definitely was a competitive advantage at that time.

Many open spaces have followed your lead - opening other rooftop places in the country and around the region. Have you been involved in any of them?

Back in 2010, we opened Sky Egypt, SKYBAR's sister venue on the Northern Coast of Cairo. The project was a big success before we had to close it down due to the political events that occurred in 2011. This is the only rooftop in the region other than SKYBAR that we were involved in.

How would you describe the entertainment industry in Lebanon having hosted many celebrities and events in the last 11 years? Among these events there were charities and NGO special ceremonies. How has your vision evolved throughout the years?

Many rooftops have opened since we first launched SKYBAR on top of the Palm Beach hotel. Different concepts have mushroomed in the city with different offerings. The competition has certainly grown in the last few years. But SKYBAR is different than the competition, and we always strive to keep it different. Recently, clubs in the country have had to reinvent themselves. While we have hosted many

island in Abu Dhabi, Yas Island.

Every market has its own requirements, attributes and expectations. Naturally, we adapt our concepts accordingly. In the UAE, and in Abu Dhabi in particular, the crowd and target clientele are very different from Lebanon. We had to adjust the venue architecturally according to the local laws, rules and regulations, in terms of construction, safety and operations. As far as the concept is concerned, we tailored the music played and the events according to local tastes, while keeping Sky Management's signature on both.

But the core concept is very similar to its sister venue, O1NE Beirut and in line with Sky Management's

and developments not only in our industry, but in industries that affect our business as well, such as architecture and design, art, motion graphics and music, to name a few. We keep challenging ourselves to provide better and improved products and services to our customers.

Our formula at the office is simple and straight to the point: hard work, a lot of dedication and a unique initial vision. Hence our motto: Integrity, Passion, Loyalty.

In a region of turmoil, how do you keep your business afloat? What do the Lebanese want? How would you define what SKYBAR is and have become to expatriates and people who haven't been living here?

We would like to believe that over the years, SKYBAR has become an institution in the nightlife industry, worldwide. The New York Times back in 2010 nominated us as the best bar in the world, which is a very big honor to us in itself. In a way, SKYBAR's success contributed to the reemergence of Lebanon on the international map. And it was certainly the Lebanese people who are behind SKYBAR's success. So naturally, we owe it all to them.

The local and expatriate Lebanese have developed a sense of pride towards SKYBAR. They talk about it abroad and mention it to their friends, and definitely recommend it. It has also become a must on their summer itinerary. In 2011, we welcomed 250,000 partygoers in just 4 months; a figure that is comparable to some of Lebanon's biggest touristic destinations of that year such as Baalbeck, ABC Achrafieh and more.

I believe we achieved that because the team works tirelessly at building long-term relationships with our customers. They know us personally and so do we too. They are part of our extended family and they are our best ambassadors in Lebanon and abroad. ●



international celebrities, from Snoop Dogg, to 50 Cent, to Pitbul and much more at SKYBAR, today we are looking into a different source of entertainment. We are engaging our customers in concepts that not only involve design, but also music, service, props, and so on.

Sky Management has organized some of the biggest events in the country, but today we are looking into very well tailored and carefully thought of concepts.

We have been hosting NGO events for a long time and we have helped raise almost 5 million dollars that were injected into our society. The Lebanese society has given SKYBAR so much, it is only fair that we give back. I strongly believe that these NGOs are making a difference in our society. And I personally make sure to support them in any possible way.

Have you expanded to other places (UAE - or other Arab countries) Do you tailor to the market? If so, how does it differ from Lebanon?

We have recently launched our first nightclub in the UAE, O1NE Yas Island. It is an indoor club that sits on the entertainment and touristic destination

philosophy, which can be summed by extra attention to details, unique entertainment, exquisite service and an outstanding setup.

Many rooftops have opened and shut down, but you have achieved longevity in an ever-changing environment? How do you explain the sustained efforts as part of the management team?

Never rest on your achievements, as success is not something static. It is dynamic. This is how I try to lead my team on a daily basis. We are constantly looking for new trends, innovations,



PRIME Project to support Intergenerational Learning amongst Jewelers



Mediterranean jewelry products are sold under prestigious brands with an aura of cutting-edge creativity and superior quality, including the best of Mediterranean craftsmanship. Intertwined with the heritage are unique craft skills which have been handed down through generations of families and small businesses. However, the jewelry sector needs innovative schemes to add value to the know-how and experience of senior goldsmiths and gemologists and foster professionalism of younger generations.

In this regard, the Chamber of Commerce, Industry and Agriculture of Beirut and Mount-Lebanon (CCIA-BML) is collaborating with Notre-Dame University (NDU) and the Business Incubation Association in Tripoli (BIAT) within the framework of PRIME project to enhance the intergenerational learning and business transfer in the silversmith, goldsmith and gemology sector.

PRIME will help develop and implement transferable mentoring schemes between senior and junior entrepreneurs in this sector. It will also pave the way for junior entrepreneurs to attend study tours in other countries, fostering cross-fertilization and making Mediterranean creativity more visible internationally. This will ensure that valuable skills are not left to disappear, but remain strong and vital parts of the economy and the cultural heritage of the Mediterranean region.

The project is funded by the European Union with 8 participating partners from Italy, Greece, Lebanon, and Egypt, and headed by IRFI, the training agency of the Chamber of Commerce of Roma. The total budget of the project is 819,071 Euros, of which 90% is co-financed by the ENPI CBC Med program.

PRIME project meetings took place in Beirut on July 14 and 15 in order to monitor the implementation process. In a welcome note, Mr. Rabih Sabra, Director General of Beirut Chamber, stressed the importance of «PRIME project as a strategic instrument to the Chamber due to the substantial weight of jewelry sector in the Lebanese economy.» «Jewelry being ranked among the top Lebanese exports, it involves related business activities such as haute couture, design, branding and marketing, making it a key pillar of our creative economy,» Sabra added.

The project was officially launched during a conference organized at Gefinor Rotana Hotel on July 15th, in the presence of the European Union Delegation in Lebanon, gathering key stakeholders in the jewelry sector, in addition to Mediterranean partners and the media.

As a Lebanese partner to PRIME project, Ms. Aline Farajian, Project Manager at CCIA-BML, noted in her speech that “the Lebanese are trendsetters and benefit from a brilliant image for consumers worldwide; and Lebanese brands are appreciated and sought-after not only in the Arab countries, but also in most markets all over the world”

Dr. Roger Hajjar, Director of the Division of Continuing Education at NDU, declared that the project team is “looking to engage students in such an interesting industry”.

Ahlam Abou Baker, Financial Analyst at BIAT affirmed that “BIAT is looking forward to revive the jewelry industry in the north of Lebanon through the trainings dedicated to the young entrepreneurs for a better trade and high professionalism”.

The opening ceremony was followed by sessions revealing the project progress during the upcoming two years, attracting the interest and enthusiasm of participants, and aiming at reinforcing the jewelry sector in Lebanon and the Mediterranean countries.

For more information, kindly contact Clara Hokayem, Communication Coordinator at CCIA-BML (comprojects@ccib.org.lb) or visit the project website www.enpi-prime.eu



CONFERENCES

World Congress on Information Technology (WCIT) 2014

Location: Guadalajara, Jalisco State- Mexico
Date: 29th September – 1st October 2014

This congress highlights emerging issues on Information and Communication Technology- ICT and addresses how legal, political and economic trends affect business models.

For more information:
Website: www.wcit2014.org

6th international conference Oilseeds & Oils - 2014

Location: Barcelona - Spain
Date: 06-07 October 2014

This summit will focus on the results of the global vegoils trade 2013/14 and will forecast the 2014/15, the European market of vegoils and oilseeds (trade, regulations and main players), North African vegoils market (consumption and import trends), Quality issues of European vegoils market (what importers should know), Black sea veg oils market (increasing exports against all odds), South America vs Black sea countries (do importers benefit the competition on the sunflower oil market), Crushers margins in the EU, Russia, Ukraine, Argentina, Soybean market of Europe, Main trends and future developments of the market, and Vegoils logistics (how to optimize the transportation in challenging conditions).

For more information:
Phone: +380 562 320-795 ext.166
Email: globoil@apk-inform.com

Arab British Economic Forum 2014

Location: London – United Kingdom
Date: 21 October 2014

This event is organized by the Arab-British Chamber of Commerce in partnership with Jordan Chamber of Commerce, League of Arab States, the General Union of Chambers of Commerce, Industry and Agriculture, and United Kingdom Trade & Investment (UKTI). It will focus on strengthening the relationship between the Arab World and the United Kingdom and expanding the range of opportunities and cooperation.

For more information:
Website: www.abcc.org.uk

Doing Business: Promoting private sector development and economic growth

Location: London – United Kingdom
Date: 03-07 November 2014

This UK-based study program is designed for senior policy makers and managers in trade, business agencies responsible for stimulating business development, senior officials in Government Ministries concerned in economic and financial policies, investment promotion agencies and donor organizations looking to encourage private sector developments.

For more information:
Phone: +44 (0) 2075803590
Fax: +44 (0) 2075804746
Email: pai@public-admin.co.uk
Website: www.public-admin.co.uk

37th Vine World Congress and 12th General Assembly of the International Organization for Vine and Win

Location: Provinces of Mendoza and San Juan - Argentina
Date: 09- 17 November 2014

This international event is denominated as “SOUTHERN Vitiviniculture, Confluence of Knowledge and Nature” and targets industries of vine, wine, wine-based beverages, table grapes, raisins and other vine-based products.

For more information:
Mrs. Valeria Luquez (General Secretary OIV)
Phone: 0054 2615216658
Email : oivcongress2014@inv.gov.ar
Website: [www.oiv.int/congres/OIV2014ARG/login?lang=en](http://www.oiv2014.gov.ar/index.php?idioma=i)

16th Global Edition Hospitality Expansion Congress

Location: Doha – Qatar
Venue: InterContinental Doha
Date: 10-11 November 2014

This summit showcases innovative range of hotel solutions and services to further create deal-flow and business opportunities.

For more information:
Phone: +97143671383
Fax: +97143672764
Website: www.hotelexpansion.com

5th OIC World Biz 2014

Location: Kuala Lumpur – Malaysia
Venue: Putra World Trade Centre
Date: 10-14 November 2014

This summit is a platform for governments, corporations, international investors, industry players and entrepreneurs from all parts of the world to explore joint ventures, investment and trade opportunities.

For more information:
Phone: +603 2681 0037
Fax: +603 2681 0032
Email : info@oictoday.biz
Website: www.oicinternational.biz



BUSINESS OPPORTUNITIES

Hadzup

Location: Lebanon

This company is a platform for business & organizations to communicate with members and customers using mobile notifications. Already leading companies are using Hadzup services to reach their customers and members in Lebanon. The company is looking for partners to take Hadzup regionally in the Middle East.

For more information:
Phone: +961 70800686
Email: corporate@hadzup.com
Website: www.hadzup.com/business

Simtar Makina

Location: Izmir - Turkey

This company is specialized in the manufacture of nitrogen generators and is looking for Lebanese importers.

For more information:
Phone: 0232 276 10 03
Fax: 0232 276 77 96
Email: info@simtarmakina.com
Website: www.simtarmakina.com

Pacific Cordage Corporation

Location: Philippines

This company is specialized in the manufacture and export of synthetic ropes and is looking for Lebanese importers.

For more information:
Email: pcckarlan@yahoo.com

PAAM Antibiotics LTD

Location: India

This company is specialized in the manufacture of surgical products and hypodermic devices and is looking for Lebanese importers.

For more information:
YouTube link: https://www.youtube.com/watch?v=ZV_S8QXal3k



EXHIBITIONS

Al Najaf Al Ashraf International Fair for Machinery, Vehicles and Equipment

Location: Al Najaf Al Ashraf - Iraq
Date: 01-04 September 2014

This international fair is organized by Golden falcon Fairs.

For more information:
Phone: +964(0)770282999/ 7901755296/
7708886944
Email: azhar21hadi@yahoo.com /info@
goldenfalconfairs.com
Website: www.goldenfalconfairs.com

Eclat de Mode-BIJORHCA

Location: Paris – France
Venue: Paris Expo, Porte de Versailles,
Pavilion 5
Date: 05-08 September 2014

This is an international fashion jewelry and
watches exhibition.

For more information:
Phone: +966126682689
Fax: +966126693662
Email: promosalonsjeddah@yahoo.com
Website: www.promosalons.com
www.bijorhca.com

Maison & Objet

Location: Paris – France
Venue: Paris Nord Villepinte
Date: 05-09 September 2014

This is an international exhibition for home
decoration, giftware, and tableware.

For more information:
Phone: +966126682689
Fax: +966126693662
Email: promosalonsjeddah@yahoo.com
Website: www.promosalons.com
www.maison-objet.com

IFA 2014

Location: Berlin – Germany
Date: 05-10 September 2014

This is a global trade show for consumer
electronics and home appliances.

For more information:
Phone: +493030382390
Fax: +493030382059
Email: ifa@messe-berlin.com
Website: www.ifa-berlin.com

79th Edition of the Thessaloniki International Fair

Location: Thessalonik - Greece
Date: 06 – 14 September 2014

This trade and consumer exhibition is
organized by the National Exhibition
Organization HELEXPO and gives the
opportunity to participating companies to have
a coherent presentation through its products
and commercial capacities to the business
world as well as to make its culture and
civilization known to the public.

For more information:
Phone: +30 2310291111
Fax: +30 2310229116
Email: tif@helexpo.gr
Website: www.helexpo.gr

Beyond Beauty Paris

Location: Paris - France
Venue: Paris Nord Villepinte
Date: 09-11 September 2014

This is an international exhibition for beauty
brands and ingredients.

For more information:
Phone: +966126682689
Fax: +966126693662
Email: promosalonsjeddah@yahoo.com
Website: www.promosalons.com
www.beyondbeautyparis.com

Premiere Vision Pluriel

Location: Paris - France
Venue: Paris Nord Villepinte
Date: 16-18 September 2014

This is an international exhibition for fabrics.

For more information:
Phone: +966126682689
Fax: +966126693662
Email: promosalonsjeddah@yahoo.com
Website: www.promosalons.com
www.premierevision-pluriel.fr

Inter-tabac

Location: Berlin- Germany
Date: 19-21 September 2014

This is an international trade fair for tobacco
products and smoking accessories.

For more information:
Phone: +49 (0)2311204586
Fax: +49 (0)2311204678
Email: inter-tabac@westfalenhallen.de
Website: www.inter-tabac.de

InterMopro / InterCool / InterMeat

Location: Dusseldorf –Germany
Date: 21 - 23 September 2014

This is an international trade fair for dairy
products, frozen food, ice cream, technology,
meat & sausage.

For more information:
Phone: +49211456001 / +4902114560900
Fax: +49211456068
Email: info@messe-duesseldorf.de /
Website: www.messe-duesseldorf.de / www.
intermopro.de / www.intercool.de / www.
intermeat.de

Inno Trans 2014

Location: Berlin- Germany
Date: 23-26 September 2014

This is an international trade fair for transport
technology.

For more information:
Phone: +49 (0)30 30 38 - 23 76
Fax: +49 (0)30 30 38 - 21 90
Email: innotrans@messe-berline.de
Website: www.innotrans.de

Rehacare International

Location: Dusseldorf - Germany
Date: 24 - 27 September 2014

This is an international trade fair for care, aids,
mobility, travel, sport, career opportunities and
much more.

For more information:
Phone: +49211456001 / +4902114560900
Fax: +49211456068
Email: info@messe-duesseldorf.de /
Website: www.messe-duesseldorf.de / www.
rehacare.de

SILMO

Location: Paris – France
Venue: Paris Nord Villepinte
Date: 26 - 29 September 2014

This is an international exhibition for optics
and eyewear.

For more information:
Phone: +966126682689
Fax: +966126693662
Email: promosalonsjeddah@yahoo.com
Website: www.promosalons.com / www.
silmoparis.com

6th International Summit cum Exhibition for Food Processing, Agribusiness & Dairy

Location: Ahmedabad- India
Date: 30 September 2014

This is an exhibition for Indian Food Processing,
Agribusiness and Dairy sector.

For more information:
Mr Nakul Prakash Lakhe, Regional Head
The Associated Chambers of Commerce and
Industry of India, Regional Office,
Phone: (079) 2754 1728 – 29 / 2754 1876
Fax: (079) 3000 6352
Email: nakul.prakash@assoindia.com

Furnidec Business 2014

Location: Thessaloniki – Greece
Date: 03-05 October 2014

This event is a meeting point for national and
international furniture designers, manufacturers
and sellers, where they can showcase their latest
and most innovative products and services.

For more information:
Phone: +2310 291 161
Fax: +2310 291 554
Email: furnidec@helexpo.gr
Website: www.helexpo.gr

Mondial de L'automobile

Location: Paris-France
Venue: Paris Expo- Porte de Versailles
Date: 04-19 October 2014

This is an international exhibition for motor
show.

For more information:
Phone: +966126682689
Fax: +966126693662
Email: promosalonsjeddah@yahoo.com
Website: www.promosalons.com / www.
mondial-automobile.com

Foire Internationale-Montpellier

Location: Montpellier -France
Date: 10-20 October 2014

This is an international exhibition representing a
wide range of industries.

For more information:
Phone: +966126682689
Fax: +966126693662
Email: promosalonsjeddah@yahoo.com
Website: www.promosalons.com / www.foire-
montpellier.com

Manila Fame 2014

Location: Manila – Philippines
Venue: SMX Convention Center
Date: 16-19 October 2014

This exhibition is specialized in furniture, home
accents, holiday décor, fashion accessories,
apparel & textiles.

For more information:
Phone: +6328331258/8311265
Fax: +6328340177/8323965
Email: manilafame@citem.com.ph
Website: www.manilafame.com

SIAL PARIS

Location: Paris –France
Venue: Paris Nord Villepinte
Date: 19-23 October 2014

This is an international exhibition representing
the global food market.

For more information:
Phone: +966126682689
Fax: +966126693662
Email: promosalonsjeddah@yahoo.com
Website: www.promosalons.com / www.
sialparis.com

DKM

Location: Berlin – Germany
Date: 28-30 October 2014

This trade fair represents the German
finance and insurance industry. The event
focuses on product presentations, forums,
lectures, workshops and B2B discussions.

For more information:

Phone: +490921757580
Email: hohmann@bbg-gruppe.de
Website: www.die-leitmesse.de

The 10th Sulaymaniyah International Trade and Industry Exhibition

Location: Iraq
Date: 14-17 November 2014

This international fair is organized by the
Arab Encyclopedia House and targets all
industries.

For more information:

Phone: 009615955614 / 0096170163523
Email: nellyc1969@hotmail.com

FruVeg Expo Shanghai 2014

Location: China
Venue: Shanghai Convention & Exhibition
Center of International Sourcing. FruVeg
Expo
Date: 20-22 November 2014

This international Fruit & Vegetables
trade fair is organized by China Chamber
of Commerce for Import and Export
of Foodstuffs, Native Produce & Animal
By-Products (CFNA), and many other co-
organizers.

For more information:

Phone: +86 21 60909581
Fax: +86 21 60909591
Email: sales@fruvegexpo.com
Website: www.fruvegexpo.com

Fresh Produce Ukraine 2014

Location: Ukraine
Date: 25-27 November 2014

This exhibition will target fruit and vegetable
growers, exporters, importers, suppliers
of seeds, plants, agrichemistry, machinery,
equipment for sorting, packaging, storage
and processing of fruit and vegetable
products, greenhouse equipment and drip
irrigation systems.

For more information:

Phone/fax: +380 562 320795 Ukraine
Phone/fax: +7 495 7894419 Russia
Email: fruit.intl@fruit-inform.com

Smart Living 2014

Location: Dubai – United Arab Emirates
Venue: Dubai International Convention &
exhibition Center
Date: 01-03 December 2014

This international Autumn Trade Fair is
a platform for local and international
companies to network as well as for
international suppliers to enter the Middle
Eastern and MENA markets.

For more information:

Phone: +97143406888
Fax: +97143470877
Email: afis@emirates.net.ae
Website: www.dubaiautumnfair.com

CCIA-BML HEADQUARTER

T: 01-353190 | information@ccib.org.lb

JOUNIEH BRANCH

T: 09-838700 | Jounieh@ccib.org.lb

SIN EL FIL BRANCH

T: 01-498062 | sinelfil@ccib.org.lb

BAAKLINE BRANCH

T: 05-303038 | baakline@ccib.org.lb

Directeur responsable: Rabih Sabra, **Conseiller économique:** Roger Khayat
Administrateur: Elham Chehaimi Rahal, **Rédacteurs:** Bachir El Khoury,
Marilyne Jallad, Youmna Naufal, **Coordinateurs:** Irene Ballouz, Roula Itani Younes,
Maquette: Integrated Communications, Rita Nehmé

ECONews est disponible sur: www.ccib.org.lb